L'Ami du Peuple

JOURNAL REGIONAL DE L'ONTARIO NORD

NOTRE DEVISE: "JE CRAINS DIEU, CHER ABNER, ET N'AI POINT D'AUTRE CRAINTE" — Racine

VOL. XI — NO. 39 | L'Ami du Peuple, Sudbury, Ont. le 27 mars, 1958 | LE NUMERO: 5 SOUS

Le Quinzième Concours Régional de Français

—Lauréats du cours secondaire: Gaston Demers, de Verner; Antonine Larocque, de Corbeil.

—Lauréats du cours primaire: Orval Potvin, de Noëlville; Marielle Faubert de Balfour; Anita Chevrier et Ronald McNab de Sudbury.

—Les vaigueurs sont applaudis par une salle comble

—Distribution des prix et des trophées

Les Canadiens français de la région ont manifesté qu'ils étaient de plus en plus intéressés au Concours annuel de français. Dimanche dernier, ils ont envahi le théâtre Regent pour acclamer les nombreux concurrents venus de toutes les parties de la région. Voilà déjà quinze ans que ce concours de français est tenu dans notre ville. Et chaque année le succès dépasse celui de l'année précédente.

M. Louis Philippe Barrette, président du Cercle Pédagogique Jacques-Cartier souhaita la bienvenue aux candidats et à leurs parents, venus les encourager. Votre présence, dit-il, témoigne de l'intérêt que vous manifestez pour la cause française. Il précise ce que signifient éducation et instruction. Sans [illegible] la vie s'avère de plus en plus difficile. L'éducation vient renforcir l'instruction. L'instruction est une mine d'or que l'éducation nous permet d'exploiter.

Distribution des diplômes du Mérite Scolaire.

M. Alphonse Charette, président régional de l'Association d'Education distribua ensuite les diplômes du Mérite Scolaire. Les heureux récipiendaires de ces diplômes furent la Rév. Mère Céline du Carmel, s.g.c. principal de l'école de Chelmsford et la Rév. Mère Saint-François, s.g.c. directrice des 86 classes bilingues de Sudbury. M. Charette souligna les raisons qui leur ont mérité ces diplômes. Il félicita aussi tous les concurrents et les organisateurs du Concours. Vous avez raison d'être fiers de votre concours, parce que c'est le plus beau de la province d'ajouter M. Charette.

Un choeur dirigé par la Rév. Mère Jeanne-Mance s.g.c. interpréta "Farandole". La Rév. Mère Marie de Makdela, s.g.c. accompagnait au piano. Après la présentation des candidats (vous trouverez plus bas, le nom de tous les candidats), la Rév. Mère Jeanne-Mance revint de nouveau entretenir l'auditoire, mais cette fois, elle était accompagnée des élèves du Pensionnat Notre-Dame. Le choeur chanta: "Allons dans les grands bois", morceau qui leur valut les plus hauts points lors du dernier festival de musique. Il n'est pas besoin de dire que ces deux morceaux furent hautement appréciés.

Education familiale

M. Jean-Louis Ducheneau, après avoir présenté les candidats de la section secondaire, entretient l'auditoire sur l'éducation familiale. Il exposa les différents facteurs de cette éducation. L'enfant, dit-il, a besoin d'être encouragé. S'il s'aperçoit que vous manifestez un intérêt pour ses études, il n'en sera que plus enthousiasmé. S'il ne se sent pas suivi, il travaille sans goût. Les parents doivent servir de lien entre le professeur et l'enfant. Les professeurs n'ont pas toujours le temps de porter un soin particulier à chaque enfant.

Une centaine d'élèves des classes de huitième année, dirigés par la Rév. Mère Jeanne-Mance, chantèrent: "Montez toujours".

Présentation des prix et trophées:

Les rideaux s'ouvrirent sur un riche étalage de prix et de trophées. Nous n'avons pu compilé tous les noms de ceux qui ont reçu, soit des prix, soit des trophées. Toutefois, nous vous donnons ce que nous avons noté. Dans la section secondaire, Mlle Antonine Larocque se classa première en littérature française et en composition française. M. Arthur Quesnel, président de la St-Jean Baptiste lui présenta le trophée décerné au concurrent qui se classa premier en littérature et M. Laurent Roy, président du Club Richelieu lui remit le trophée décerné au concurrent qui se classe premier en composition. M. Gaston Demers, qui s'est classé premier en Discours mérita le trophée de l'Association d'Education, qui lui fut présenté par M. Alphonse Charette. Antonine Larocque et Gaston Demers reçurent aussi les médailles d'excellence. De plus, Mlle Larocque fut proclamée la lauréate.

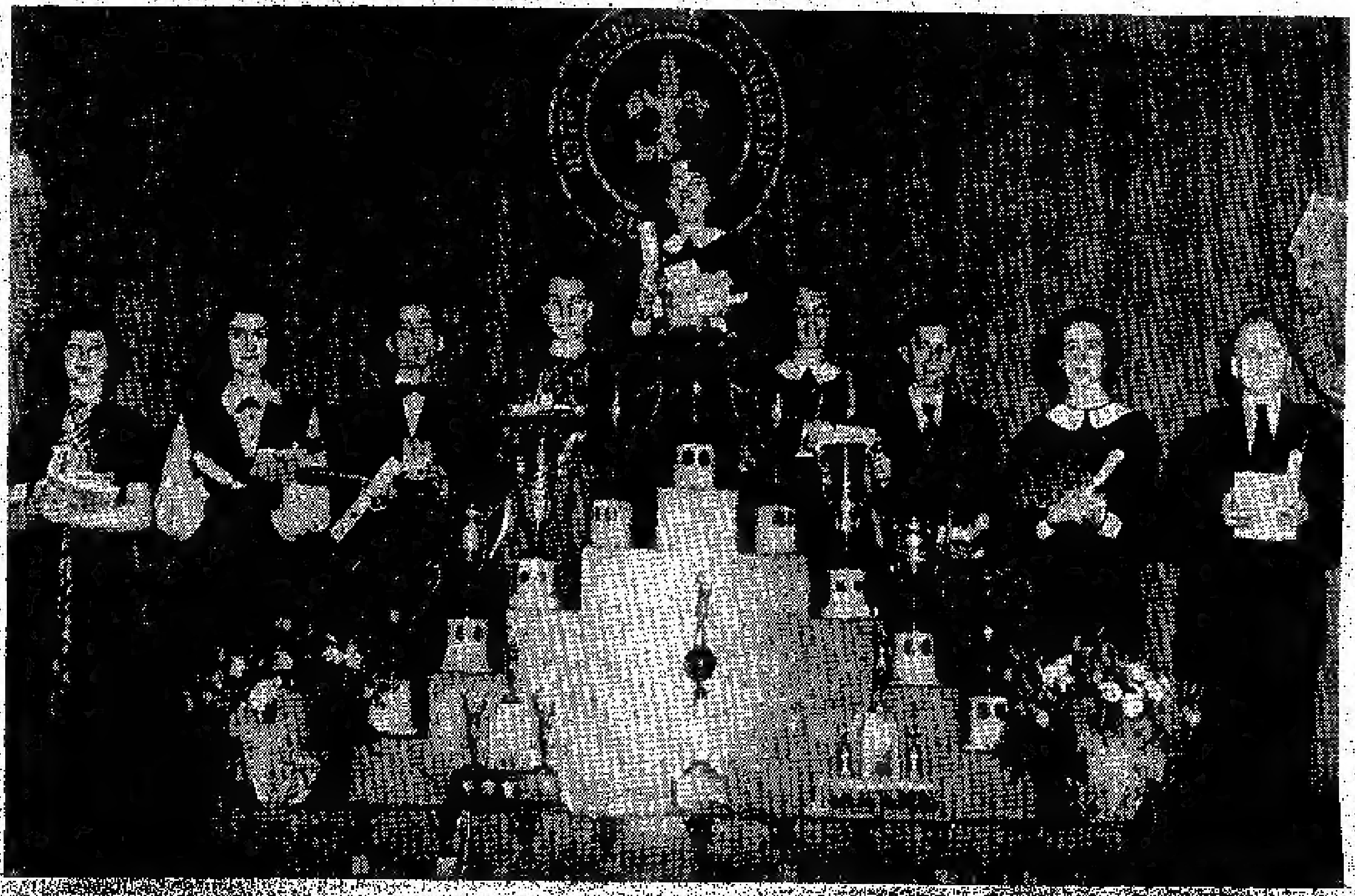
Disons que les trophées semblaient embarrasser quelques concurrents. Ils en avaient un dans chaque main et ce fut pour eux un réel problème lorsqu'on leur en présenta un troisième.

Enfin, la séance se termina par notre chant national: "O Canada".

LES JUGES AU CONCOURS

Voici les noms de ceux qui ont exercé le rôle de juges lors du concours de français. Les juges de la section secondaire: le Rév. Père Robert Vigneault, s. j. professeur au Collège du Sacré-Coeur; la Rév. Mère Saint-Maurice, s.g.c. de Hanmer; M. Gaëtan Fillon, professeur à l'école secondaire de Sudbury; M. Aimé Joubert, professeur et principal de l'école publique No. I de Hanmer; M. Paul-Emile Laplante, professeur à l'école Technique de Sudbury; M. Robert Bradley, professeur à l'Ecole Secondaire de Sudbury:

— Suite à la page 11 —



Voici les heureux gagnants des magnifiques trophées qui leur ont été décernés à la séance finale du Concours Régional de Français, au théâtre Regent dimanche dernier.

De gauche à droite, Marielle Faubert, de Chelmsford gagna le trophée F. E. Blais pour les écoles primaires; Antonine Larocque, de Corbeil, étudiante à Sturgeon Falls, gagna la coupe Richelieu pour composition, le trophée de la Société Saint-Jean Baptiste pour la littérature, et le trophée A. Desautels comme grande lauréate de la section des écoles secondaires; Gaston Demers, de Verner, étudiant à Sturgeon Falls, gagna le trophée de l'Association d'Education pour discours public, école secondaire; Claudette Gauthier le trophée de l'Unité Pédagogique No. 2; Anita Chevrier, le trophée des Dames de la Fédération et le trophée du Révérend Père Séguin; Claudette Tourigny, le trophée de la Caisse Populaire de Ste-Anne, le trophée Unité Pédagogique No. 2 et le trophée du Cercle Lacordaire; Orval Potvin, de Noëlville est le grand lauréat de la section des écoles primaires. Denise St-Georges, le trophée des Amis du Concours; et Ronald McNab, gagnant de la médaille d'or pour les écoles primaires de la section urbaine. Marielle Faubert, Antonine Larocque, Gaston Demers et Orval Potvin sont les grands lauréats et prendront part au concours éliminatoire à Ottawa les 8 et 9 avril.

CARNET SOCIAL

M. et Mme Jean Lafontaine de St-Charles étaient de passage à Sudbury.

M. et Mme Roland Turgeon de North Bay étaient en visite chez M. et Mme Marcel Charette.

Mlles Colette Laforge et Reina Noël de St-Charles passaient le dimanche en notre ville.

M. et Mme Fernand Charette et leurs enfants Denise et Gilbert visitaient M. et Mme Emile Charette dimanche dernier.

M. J. M. Vézina, agent de la maison Beauchemin de Montréal a fait de passage dans notre ville.

M. et Mme Remy Lalonde de St-Charles assistaient à la séance du Concours Régional de Français dimanche dernier.

A TIRE D'AILE...

Les principaux événements de la semaine

JEUDI le 19 mars

Mme Dano Young, 52 rue Elgin, a mis au monde trois jumeaux dont deux garçons et une fille. Les autorités de l'hôpital St Joseph rapportent que la mère et les enfants se portent bien. C'est la deuxième fois qu'une personne a trois jumeaux à l'hôpital St-Joseph. La famille Young est maintenant augmentée à huit membres.

La commission de l'arêne civique de Sudbury après un court débat décida de payer à la municipalité la somme de $50,000. C'est pour rencontrer sa dette de ses obligations de cette année. Le conseil municipal voulait avoir $60,000. L'arêne conserve $25,000. en capital actif. Elle paiera mensuellement le reste de sa dette de $87,000.

VENDREDI le 20 mars

Le comité de contrôle est à étudier la possibilité d'élever un pont au bout de la rue Drinkwater. Ce pont surplanerait la cour du C. P. R. Il remplacerait l'intersection de la rue Riverside et le petit pont actuel de la rue Nelson. Le comité recommanda au conseil municipal de tenir une réunion avec les fonctionnaires du C. P. R. pour discuter des plans.

Le magistrat W. J. Golden n'émit pas de jugement au procès de Benoit Nadeau, 14 rue James, Minnow Lake, Nadeau était accusé de chauffer dangereusement lors d'un accident. Les freins de sa machine ne fonctionnaient pas. Nadeau ne put éviter une fillette de 7 ans, Béatrice Adrian de Minnow Lake. Elle souffrit de graves blessures. Nadeau paya une amende de $125. pour avoir ces freins en mauvais état.

Un héro de Coré sera décoré ici à Sudbury par un major-général. Kin McOrmond, âgé de 29 ans, 69 rue Ethelbert, sera décoré des honneurs militaires par le major-général H. D. Trahan, McOrmond ne s'était pas rendu à Toronto pour la présentation de médailles militaires au mois de décembre. L'armée ne lui avait pas envoyé le montant de ses dépenses. Le soldat ne voulut pas payer de sa poche pour recevoir une médaile qui lui est due.

Le comité de contrôle se voit demander $4,000, pour couvrir les frais de la fête du couronnement. Le comité du couronnement prévoit pour cette journée un budjet de $6,000. Ce comité désire que les petites municipalités environnantes se joignent à Sudbury pour la fête. McKim a déjà offert $500.

SAMEDI le 21 mars

Le comité de contrôle demande

— suite à la page 12 —

Proclamation des Lauréats du Concours annuel de Français des écoles rurales de Chelmsford

CHELMSFORD — D.N.C.

M. Gérald Paquette, grand lauréat

Plus de 500 personnes se réunissaient dans l'auditorium de l'école St-Joseph le 18 mars, pour assister à la proclamation des lauréats du concours régional de français, pour la partie rurale de l'inspectorat de M. Rémi Millette. M. Gérald Paquette, 13 ans, fils de M. et Mme Louis Paquette d'Azilda, et élève de M. Cyril Castonguay de l'école Ste Anne a été proclamé grand lauréat, Mlle Marielle Faubert, 13 ans, fille de M. et Mme Arthur Faubert, élève de Mme Jeanne Castonguay de l'école Curé Séguin de Chelmsford est la lauréate.

Ces vainqueurs se rendaient à Sudbury, dimanche, le 22 pour le concours final. Neuf candidats participèrent au concours. Les juges furent M. l'Inspecteur Rémi Millette, la Rvde Mère Bernadette de Marie, s.g.c. assistante directrice des écoles de Sudbury, la Rvde Mère Marie Carmelita directrice de l'école de l'Assomption de Sudbury et à Rvde Mère Céline du Carmel s.g.c. directrice de l'école St Joseph de Chelmsford.

M. Rémi Millette, inspecteur proclama les vainqueurs dans chaque matière.

Composition: 1e prix: Marielle Faubert, Gérald Paquette; 2e prix Odette Simard, Gérard Frappier.

Littérature: 1e prix: Gérald Paquette, Marielle Faubert, 2e prix Michelle Lanthier, Gérard Frappier.

Dictée: 1e prix: Gérald Paquette, Pauline Frappier; 2e prix: Gérard Frappier, Marielle Faubert.

Lecture: 1e prix: Gérald Paquette, Michelle Lanthier; 2e prix: Gérald Frappier, Denise Rainville.

Expression orale: 1e prix: Gérard Frappier, Michelle Lanthier; 2e prix: Gérald Paquette, Marielle Faubert.

Diction: 1e prix: Michelle Lanthier, Gérald Paquette; 2e prix: Marielle Faubert, Gérard Frappier, et Alcide Daoust (ex aequo).

Ecriture: Bertha Beaudry et Gérard Frappier.

En plus des prix spéciaux chaque concurrent reçut deux dollars. Les deux lauréats furent gratifiés d'une médaille d'or et de cinq dollars

Ces récompenses sont dues à la générosité de la société St Jean-Baptiste, des Dames de Ste Anne et des commissions scolaires des écoles rurales.

Durant la soirée M. Alphonse Charette de Sudbury représentant de l'Association Canadienne-Française d'Education présenta le trophée St Jean-Baptiste à l'école du Sacré-Coeur, (numéro 6 Balfour) et le trophée Notre Dame du Cap à l'école St-Joseph du village de Chelmsford pour le sous scolaire.

M. le Curé Séguin remit l'écusson qu'il offre pour l'embellissement des terrains scolaires. L'école Ste Etienne le remporte pour la troisième année consécutive.

Voici le programme récréatif présenté par les élèves des différentes écoles.

1. Chant: "Aubade printanière" Ecole Curé Séguin.
2. Récitation: "Le vent" Ecole Ste Anne.
3. Sketch: "Un grand festin" Ecole Ste Etienne.
4. Récitation: "Savez-vous avec quoi les petites filles sont faites?" Ecole St Joseph
5. Saynette "Marguerite Bourgeois" Ecole Ste Marie
6. Récitation: "Notre Langue" Ecole Lac Vermillion
7. Saynette: "Le secret du bonheur' 'Ecole d'Youville
8. Skech: "Les quatre fumeurs" Ecole St Jean Baptiste
9. Récitation: "L'église de la Madeleine" Ecole Sacré-Coeur.
10. Gymnastique: Garçons de l'école du village.
11. Récitation: "La Conscience" Ecole St Rosaire.
12. Chant: "Dieu le veut" Chorale de l'école St Joseph du village.

M. le Curé Séguin, et M. Alphonse Charette de Sudbury offrirent leurs félicitations aux vainqueurs.

M. Roland Groulx, président du Cercle Pédagogique Stéphane Côté présidait la soirée qui se termina par notre hymne national.

Va et vient

Mme Stéphane Gingras est de retour à Chelmsford après un séjour de plusieurs mois à Los Angeles, Californie et Kamloops, Colombie Canadienne.

M. et Mme Omer Bourgeois, M. et Mme Honoré Bossé et M. et Mme Gérard Labine, sont actuellement en voyage à Montréal et Ottawa.

MM. Fernand Racine, Réjean Vaillancourt, Roma Goudreau et Roma Leroux sont partis pour la Colombie Canadienne où ils travailleront au projet de Kitimac.

Mlle Joanne Gratton, étudiante au pensionnat Notre Dame de Lourdes de Sturgeon Falls, visitait ses parents M. et Mme J. A. Gratton, dimanche dernier.

Mme Walter Willard et son bébé de Sarnia visite ses parents M. et Mme Arthur Blais.

M. et Mme Roger Trahan se rendaient à Blind River pour les funérailles de M. Aza Moïse, père de Mme Trahan.

Funérailles de M. Oliva Lavallée

Lundi matin M. l'abbé Daoust chantait la messe de Requiem de M. Oliva Lavallée décédé subitement à sa demeure à Azilda. Le défunt était âgé de 67 ans. Il laisse dans le deuil: son épouse née, Gracia Cardinal neuf fils; Adrien, Aurel, Eugène, Lucien, Magloire, Fernand, tout d'Azilda, Gaston de Toronto, Urbain de Sudbury et Germain de Blezard Valley; six filles, Mme L. Potvin (Lucille) de McFarlane Lake, Mme A Henri Mme A Thérien (Gisèle) Claudet-(Aurore) Mme P. St Amour (Rita) te et Odile toutes d'Azilda.

L'inhumation a eu lieu dans le de Chelmsford.

Voici les résultats de la Ligue féminine de quilles de Chelmsford, pour la deuxième série.

	points
Magasin Villeneuve	89
Salon de Beauté Langis	88
Hotel Star	86
Hotel Algoma	85
Chelmsford Trading	80
Main Cleaners	75
Chez Raymond	35
Quincaillerie Bourgeois	34
Théâtre Plaza	29
De Finney Electric	29

Mmes Ruby McDonald et Alice d'Aoust ont la moyenne la plus élevées chacune 166 points suivies par Eva Laplante 165; Mme Gertrude Mainville 164; Mme Yvonne Trottier 163; Mlle Huguette Lavallée 162; Mme Noëlla O'Bomsawin 160.

Mme Yvonne Laplante détient le plus haut nombre de points pour une seule partie, soit 300; elle a aussi la moyenne la pus élevée pour trois parties.

L'Ami du Peuple

JOURNAL INDEPENDANT DU NORD-ONTARIO

Directeur: Camille LEMIEUX

122, rue Elm Sudbury, Ontario Tél.: 8-0700

Journal au service des Canadiens-français du Nord-Ontario

"L'Ami du Peuple" paraît tous les jeudis. Il est imprimé à notre atelier, situé à 122 rue Elm, Sudbury. L'abonnement est de $2.00 par année, $3.50 pour 2 ans

(Autorisé comme envoi postal de deuxième classe, Ministère des Postes, Ottawa.)

La Caisse Populaire t'appelle

Outre cette sociabilité que la Caisse populaire à donné à ses membres, il existe parmi ces dernières, la franchise, la loyauté envers leur association. Entre eux, les membres de la Caisse n'ont point peur de divulguer tel ou tel trouble financier. Nous sommes tous des hommes, avec chacun nos défauts, et aussi avec pratiquement tous les mêmes troubles. A partir du plus petit ouvrier, gagnant de $1.00 à $1.20 l'heure, jusqu'à la catégorie des mineurs qui gagnent de $1.60 à $1.90 de l'heure en passant aussi par le cultivateur, dont le profit arrive par saison, il existe toujours un même trouble qui ronge la société, et c'est ce trouble que la Caisse populaire veut effacer. Elle l'effacera en autant que les membres seront loyaux envers leur Caisse.

Vous voulez des services de notre Caisse? C'est à vous d'y voir. Ca vous appartient, vous êtes propriétaires de la Caisse Populaire, vous en êtes donc responsables. Le meilleur moyen de vous être utiles à la Caisse, c'est la propagande. Parlez-en, ne vous fatiguez jamais. Visitez votre Caisse, déposez une bagatelle, et vous verrez que c'est par ces bagatelles que la caisse pourra vous rendre des services astronomiques.

Un homme, par exemple, arrive au bureau de la Caisse; décide d'acheter une part. Il y dépose $5.00. Il est content de son expérience.

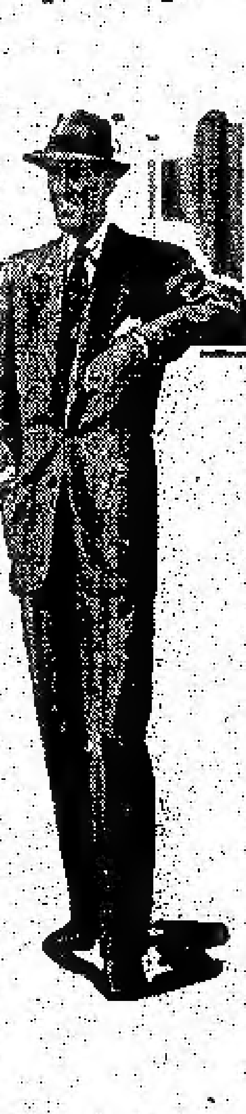
— suite à la page 12 —

Complets TOWNSMAN

La meilleure étoffe, faite à la plus récente mode du printemps

Veston droit où croisé, court, long, régulier où gros. Livré en-dedans d'une demi-heure

Prix $65.00



Pardessus Fashion - Craft

Les plus récents pardessus de printemps fait avec le plus de soin possible. Grandeurs: 36 à 46, dans les plus belles couleurs, court, long, moyen

Prix de $55.00

Venez voir M. Lucien Piquette qui vous renseignera sur l'achat d'un complet de printemps

Fashion-Craft Shops LIMITED

18 rue Elm Est Tél.: 3-0523

Chez

J. E. Blais Ltée

Diamantaire enrégistré de l'American Gem Society

65 rue Elm E. Tél.: 7-7310

JIM THERIAULT

SERVICE DE RADIO

Réparation de toute sorte sur n'importe quel radio.

Systèmes amplificateurs et électroniques

17 rue Larch, Tél.: 4-4152

SUDBURY, ONTARIO.

119 St-Ann's Lane Sudbury, Ont.

Tout près du marché Tél.: 8-0637

Nous Achetons, Vendons et Echangeons

D. MARLEAU

MAGASIN de SECONDE-MAIN

COOPERATIVE FUNERAIRE du district de Sudbury

Successeur de J.-B. Ducharme

73 rue Beech

Personnel Licencié à votre disposition

6-6302 Téléphones 3-7318

Votre abonnement

Avez-vous pensé à payer votre abonnement? Nous vous prions de bien le faire sans retard. Nous vous demandons bien peu; et pourtant cela nous aidera beaucoup. Envoyez le prix de votre abonnement à l'adresse suivante: L'AMI DU PEUPLE, SUDBURY, ONTARIO

UNE AMBASSADE AMERICAINE PRES DU SAINT - SIEGE ?

Déclaration de la Secrétairerie D'Etat de Sa Sainteté

La façon dont certaine presse relate les événements religieux choque le croyant, parce qu'ils ne sont pas vus de l'intérieur... Au lieu de saisir l'essentiel, on consacre d'énormes manchettes à des détails futiles de protocole ou d'habillement, et cette confusion nous est douloureuse. Elle accrédite, petit à petit, dans le grand public qui manque le plus souvent d'information religieuse et de sens critique, l'idée que l'Eglise est une société visible, mais qui reçoit ses mots d'ordre d'agents occultes au service d'intérêts nous avoués....

Ne pourrait-on pas appliquer aux relations diplomatiques du Vatican et de la Maison Blanche ces récentes plaintes du cardinal-archevêque de Paris? Lorsque certaine presse parle de la diplomatie du Saint-Siège, n'a-t-elle pas souvent l'air de considérer l'Eglise comme une simple société visible et les représentations diplomatiques comme un de ses meilleurs moyens d'action? Bref, certains journaux ne donnent-ils pas une importance exagérée aux moyen d'action temporels de l'Eglise, parce qu'ils ignorent qu'elle est avant tout le Corps mystique du Christ?

La Secrétairerie d'Etat intervient et déclare

Pour ce qui touche la question des relations de Washington et du Vatican, un article officiel de la Secrétairerie d'Etat dans les colonnes de l'Osservatore Romano vient de fournir une opportune mise au point. Des déclarations nettes précisent l'état de la question et l'attitude du Saint-Siège.

On connait l'occasion de cette

On connait l'occasion de cette intervention: les commentaires soulevés dans certaine presse par la nomnation de Madame Claire Boothe-Luce comme nouvel amabassadeur des Etats-Unis au Quirinal. De la profession catholique d'aucuns conclurent trop hâtivement que cette dame pourrait cumuler à Rome deux fonctions: représenter son gouvernement tout à la fois près de l'Etat italien et auprès du Saint-Siège.

A cette hypothèse l'Osservatore Romano oppose un fait et un principe: La République italienne et l'Etat de la Cité du Vatican sont deux Etats distincts par conséquent, pour éviter toute confusion, le Saint-Siège n'admet pas qu'un agent diplomatique cumule deux charges, en représentant son pays tout à fois près du président de la République italienne et près du souverain Pontife.

Pas d'ambassadeur personnel

La Secrétairerie d'Etat repousse pareillement l'idée d'un ambassadeur personnel du président des Etats-Unis près le Saint-Siège.

Cette déclaration est nouvelle. Sans doute l'avait-on déjà rencontrée, sous une forme officieuse, dans les colonnes du Quotidiano, organe de l'Action Catholique Italienne, lors de la nomination, annulée dans la suite, du général Clark comme ambassadeur des Etats-Unis près le Saint-Siège. Pour la première fois, si nous ne faisons erreur le Vatican déclare officielement son refus d'agréer un ambassadeur personnel du Président des Etats-Unis.

Mais alors comment concilier ce refus avec la mission de M. Myron C. Taylor, représentant personnel de M. Roosevelt au Vatican pendant la guerre, "avec rang d'ambassadeur"? Des situations exceptionnelles, remarque l'Osservatore Romano, supportent des expédients exceptionnels. La mission de M. Taylor n'avait d'autre but qu'une collaboration de Washington et du Vatican pour la défense de la paix et le soulagement des victimes de la guerre. Il n'est pour s'en convaincre que de lire la correspondance échangée entre M. Roosevelt et Pie XII, publiée naguère. "Actuellement, il ne saurait évidemment être question que d'une représentation diplomatique stable et officielle".

— Suite à la page 10 —

NOTICE

NOTICE is hereby given that at a meeting of the Council of the Council of the Corporation of the Town of Chelmsford to be held at the Council Chambers on the 13th day of April A.D. 1953 at the hour of 7.30 o'clock in the afternoon, the Council proposes to pass a By-Law as provided by Section 469, sub-sec 1 (c) Chap 243 R.S.O. 1950 to stop up and close the lane between Lots One (1) and Two (2) according to Plan M-28 filed in the Office of Land Titles at Sault Ste Marie, now at Sudbury.

All persons concerned are hereby to take notice that at the said meeting the Council will hear in person, or by his or her Agent, Solicitor or Counsel any person who claims that his land will be prejudicially affected by the By-Law and who applies to be heard.

A copy of the said By-Law can be seen at any time at the Town Clerk's Office at No 5 Main Street West, Chelmsford This notice is given pursuant to Sec. 472 Chap 243 R.S.O. 1950.

Dated at Chelmsford this 10th day of March 1953

J. O. Huneault, Clerk.

NOTICE

NOTICE is hereby given that at a meeting of the Council of the Corporation of the Township of Rayside to be held at the township Hall on the 7th day of April A. D. 1953 at the hour of 7.30 o'clock in the afternoon, the Council proposes to pass a By-Law as provided by Section 469, sub-sec 1 (c) Chap 243 R.S.O. 1950 to stop up and close part of Landry Street and St-Thomas Street according to Plan M-181 filed in the Office of Land Titles at Sudbury and more particularly described as follows;

All and singular; Those certain parcels or tracts of land and premises situate, lying and being in the Township of Rayside, in the District of Sudbury and Province of Ontario, being composed of FIRSTLY part of Landry Street, and SECONDLY part of St-Thomas Street as said streets are shown on registered plan Number M-181, filed in the Office of Land Titles at Sudbury and which said parcels may be more particularly described as follows;

FIRSTLY (part of Landry Street) COMMENCING at the southeast angle of Block "A" according to said Plan M-181, said angle being in the West limit of said Landry Street; THENCE N. 4o58' E., along said land mentioned limit, 518.4 feet more or less to the northwest angle thereof; THENCE N 89o 32'30" E., along the North limit thereof 66.25 feet more or less to the northeast angle thereof; THENCE S. 4o58' W., along the East limit thereof, 521.3 feet more or less to an angle therein; THENCE westerly in a straight line to the point of commencement.

SECONDLY (part of St Thomas Street) COMMENCING at the southeast angle of Lot 19, according to said Plan M-181; THENCE Northerly along the East limit thereof and along the East limit of Lot 15, according to said plan, to the northeast angle of said last mentioned Lot; THENCE easterly in a straight line to the northwest angle of Lot 16, according to said Plan; THENCE southerly along the west limit of said lot 16, and along the west limit of Lot 20, according to said Plan, to the southwest angle of said last mentioned Lot; THENCE westerly in a straight line to the point of commencement.

All persons concerned are hereby to take notice that at the said meeting the Council will hear in person, or by his or her agent, Solicitor or Counsel any person who claims that his land will be prejudicially affected by the By-Law and who applies to be heard.

A copy of the said By-Law can be seen at any time at the Township Clerk's Office, Part Lot 3 in the Fifth concession of the Township of Rayside, being Rural Route No 1, Chelmsford.

This Notice is given pursuant to Sec 472., Chap 243 R. S. O. 1950.

Dated at Chelmsford this 10th day of March 1953

ADRIEN JOLIAT, Clerk.

NOS PROFESSIONNELS ET HOMMES D'AFFAIRES

LACOURCIERE & LACOURCIERE
AVOCATS
27 rue Elm Sudbury, Ont.

O. J. GODIN, B. A.
AVOCAT
Edifice Frontenac, 18 Durham nord
Tél. 4-4091 Sudbury

J.-N. DESMARAIS, c. r.
Avocat-Notaire
Edifice Mackey Tél.: 5-5-831

Heiskanen Jewellers
● HORLOGER
● DIAMANTAIRE
● BIJOUTIER
5 - 7 rue Durham N.
Tél.: 5-5852
Sudbury

CITY
Cleaners & Dyers
Modifications - Réparations
Tél.: 5-5655
2e Bureau 50 Cedar
ATELIER, 287 Kathleen, W.

Ce qu'il y a de plus moderne en PHOTOGRAPHIE!
STUDIO NIEMI
SUDBURY, ONT. TEL.: 3-8324

Plomberie — Chauffage
Installation et Réparations de toutes sortes
HUBERT GUENETTE
316, rue Draper Sudbury,
Tél.: 3-8590

A. FOURNIER
ASSURANCES
Limitée
Etabli en 1895
FEU — AUTO et AUTRES
— Prêts sur Hypothèques —
11 ELM EST. TEL.: 7-7546

MONUMENTS
J. P. LAURIN
Ateliers les plus considérables au Canada — Représentant Local
WILFRID J. ST-AUBIN
22 Drinkwater Sudbury Tél 5-5489

Nickel Tire Service
Gérard Boulet, Prop.
VULCANISATION DES PNEUS ET CHAMBRES A AIR
Agent pour
DOMINION TIRES & TUBES
25, rue Beech

Lisez et faites lire
L'AMI DU PEUPLE

Sudbury Watch Shop
prop Sylvio Hotte
76 rue Borgia, Tél.: 3-6667
REPARATION EXPERTE
Montres, Bracelets, Horloges

OMER NAULT
Distributeur de produits
PAULA
Médecines, Extracts, Cosmétiques,
Spécialité: Articles Religieux
71 BEECH TEL.: 5-5242
Agents demandés

Pour le meilleur ameublement de seconde-main voyez
Ernie's Second Hand Store
Nous Achetons, Vendons et Echangeons
138 rue Louis Tél. 5-5713

O. F. PERSIAN LTD.
52 rue Durham Sud. Tél.: 3-4744
AGENT D'IMMEUBLE
ASSURANCE GENERALE
Représentants français
Ernest Gignac — René Lapointe

Service par Poste, Notre Spécialité
Bijouterie G. E. ROY
MONTRES: Mido - Bulova - Savoy
Diamants — Argenterie — Bijoux
Réparation de Montres et de Bijoux
48 Borgia, Sudbury, Ont., Tél. 3-1410

Dr Pierre Chalifoux
DENTISTE
31 rue Cedar Tél.: 3-3719
Heures de bureau, 9.00 à 5.30 hrs
Samedi, — 9.00 à 12.00 hrs

J. L. McMAHON
Avocat — Notaire
401 Edifice Mackey Tél.: 3-6407

Tél.: 3-2276 — 3-7341
Salon Funéraire
LOUGHEED
62 rue EYRE S. (à la rue Spruce)
Service d'Ambulance
FLEURS DE PAQUES
Toutes fleurs de Pâques:
10% d'escompte, 2 semaines avant Pâques
5% d'escompte, 1 semaine avant Pâques

PHOTOS DE MARIAGE
Appelez pour votre photo de mariage — Nous les prenons soit au studio, à la réception, dans Sudbury, ou les places environnantes.
STUDIO "ROYAL"
Prop. Pierre Guimond
273 Laforest à Kathleen — Téléphone: 3-6312

LEBEL & FILS
Nettoyeurs
Teinturiers
7-7517
142 rue EYRE

PHARMACIE MICHAUD
Téléphone 4-4266
Toujours un pharmacien licencié en devoir pour remplir vos ordonnances médicales.
28 rue DURHAM nord. SUDBURY, ONT.

M. JOSEPH GRATTON
agent pour
Sudbury - Motors Ltd.
138 Elm O. Tél.: 6-6461
★
M. Gratton est au service des clients canadiens-français
Invitation cordiale à tous de demander pour lui

Au Royaume de la Femme

POUR LES CHEVELURES TERNES ET CASSANTES

Les cheveux sont le plus bel ornement de la beauté féminine... pourvu qu'ils soient sains. Malheureusement, trop de femmes, croient qu'il suffit d'un "shampooing" occasionnel et d'une ondulation indéfrisable de temps à autre pour avoir une belle chevelure lustrée. Or, on ne peut avoir une chevelure vraiment belle si l'on a la tête couverte d'une carapace de peaux mortes qui empêchent les huiles naturelles du cuir chevelu de pénétrer jusqu'aux cheveux. Malheureusement trop de femmes ne se rendent pas compte que les pellicules sont la principale cause de la chute des cheveux qui conduit à la calvitie ou de la sécheresse et de leur état cassant... Dès que plus d'une demi-douzaine de cheveux restent dans votre peigne lorsque vous vous peignez, il faut constater si les pellicules n'ont pas commencé à envahir votre cuir chevelu et combattre cet état par l'usage d'un bon tonique capillaire à base de créosote ou de pilocarpine après un énergique "shampooing". Il n'est pas nécessaire de se verser sur la tête une grosse quantité d'un tel tonique, quelques gouttes bien massées avec ses doigts, dans le cuir chevelu, auront l'effet désiré. Vous sentirez une vie nouvelle parcourir instanément la peau qui entoure la racine de vos cheveux et qui, non seulement remet votre chevelure à son état normal, mais ravive vos cheveux leur restituant leur lustre et généralement retarde le grisonnement qui est causé par le manque d'huiles naturelles qui ne peuvent remonter le tube qu'est le cheveu quand celui-ci est bloqué par une carapace — un véritable casque — de peaux mortes.

Mon feuillet sur le soin des cheveux, préparé tout exprès pour vous, vous sera envoyé sur demande contre l'envoi d'un timbre de 4c. Ce feuillet traite de la plupart de ces causes d'anémie ou de générescence de la chevelure et des moyens simples et à la portée de tous de les combattre. Faites-m'en la demande accompagnée d'un timbre de 4c. et prochain courrier vous l'apportera à votre adresse. Adressez simplement votre lettre à "Cousine Blanche", 294 ouest, rue Ste-Catherine, Montréal ou aux soins de ce journal que vous lisez en ce moment et qui a retenu mes services tout exprès pour renseigner ses lectrices.

Profitez du fait que vous m'écrivez pour me demander des conseils sur les autres problèmes de beauté qui vous intéressent. Sachez que mon seul souci est de vous être utile et que le fait de m'écrire ne comporte aucune obligation de votre part.

—COUSINE BLANCHE

la santé AU CANADA

Dans les petits pois...

L'oeuf est petit, mais il déborde d'éléments nutritifs: phosphore, calcium, fer, matières grasses, protéines et vitamine A, tous éléments indispensables à un bon état de santé. On devrait manger des oeufs au moins trois fois par semaine, soit seuls, soit joints à d'autres plats.

Risques pour la peau

Le travailleur industriel qui emploie un nettoyeur pour se débarrasser les mains de taches de produits chimiques ou autres constatera qu'un nettoyeur trop fort irrite la peau. Plusieurs détergents pour les mains contiennent un abrasif minéral qui fait du tort à la peau. Il est plus prudent et aussi efficace d'employer un savon doux et de la farine de maïs ou du bran de scie pour enlever la saleté et la graisse après la journée de travail. Ceux qui sont exposés à des vapeurs fortes ou à des irritants de la peau qui pénètrent les habits prendront des douches tous les jours.

Richesse qui nage

Les pêcheries du Canada constituent une industrie importante. Les exportations du poisson de nos eaux intérieures et extérieures sont très appréciées sur les marchés de l'étranger. Les Canadiens ne sont pas de grands amateurs de poisson, malgré l'excellence de cette ressource naturelle. Peut-être est-ce qu'ils n'ont pas assez goûté à cet excellent aliment. Le poisson est nourrissant, facile à digérer pour les vieux et pour les jeunes, et de prix modique. Il fournit du calcium, des protéines, du phosphore, de la niacine, de la riboflavine, de la thiamine, du fer, de l'iode, et son foie contient de la vitamine A et D. Il devrait apparaître souvent sur nos tables canadiennes.

C'est la Colombie britannique qui compte la plus grande proportion de gens mariés au Canada, soit 50 pour cent de sa population totale.

PROPOS de DECORATION

par FRANCES JAMES

LE MUR VEDETTE

Le mur vedette consiste en un mur (parfois deux) traité en contraste absolu vis-à-vis des autres murs de la pièce. Par exemple, un mur peut être richement décoré de papier-tenture à large dessin et trois murs compagnons recouverts d'une texture sobre. Un mur peut être clair, les autres foncés. Deux murs seront rayés, les deux autres fleuris. Quelle que soit la formule, le mur vedette ressortira fortement au point de vue dessin et couleur.

Et pourquoi le mur vedette? Pour créer l'intérêt dont chaque pièce a besoin; pour attirer l'attention vers un beau mur ou un magnifique groupe de meubles; pour donner de la variété à votre décoration murale.

Quel mur de la pièce sera le mur vedette? Plusieurs décorateurs choisissent le mur où se trouve le foyer. Ce mur est déjà le centre naturel vers lequel convergent les activités; l'addition d'un décor riche en accroîtra la prédominence. Si vous ne possédez pas de foyer, le meilleur choix est le mur plein, non brisé par portes et fenêtres. Vous aurez alors le fond de scène idéal pour faire votre groupement de meubles le plus important. Dans une pièce rectangulaire, ayant la fenêtre à un bout, le mur opposé, s'il est plein, est aussi un bon choix pour votre mur vedette.

Vous vous demandez peut-être si ce genre de décoration n'est pas une mode passagère. Franchement, nous aussi avions eu ce doute. Mais le mur vedette existe depuis bon nombre d'années maintenant et ne semble rien perdre de sa popularité première. Il est même de mise dans la cuisine, où un beau papier-tenture lavable ou fini plastique vient décorer et définir le coin où vous placez la table.

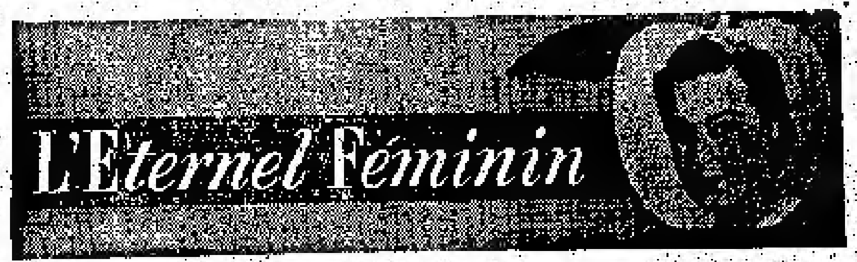
Quand vous employez le mur vedette, il faut porter une attention toute particulière à votre harmonie de couleurs. Nous vous recommandons fortement d'utiliser les papiers-tentures compagnons. Les couleurs et les dessins de ces papiers, de même que leurs textures, ont été coordonnés par des spécialistes en couleur et en décoration. Vous pouvez être certaines d'une harmonie parfaite entre vos murs. Il vous sera ensuite facile de trouver draperies et tapis pour compléter. Il y a même des collections où vous trouverez les deux papiers compagnons et la draperie, le tout à des prix très raisonnables.

"LA BIBLE VOUS PARLE"

Ne machine pas le mal contre le prochain alors qu'il demeure en confiance avec toi. Ne conteste pas sans motif avec quelqu'un alors qu'il ne t'a point fait de mal.

(Proverbes 3, 29-30)

(Texte choisi par la Société catholique de la Bible)



VOUS CONNAISSEZ TOUS LA CHANSON: Juin en janvier — eh bien voici que maintenant on parle de: Confitures en janvier! Y a-t-il rien de meilleur au goût et de plus plaisant à l'oeil que la confiture aux fraises bien rouges étalée sur des rôties ou des petits pains bien chauds? Votre réserve est épuisée, dites-vous? Rien de plus facile que d'en refaire et vite! Passez à travers un gros tamis, 2 contenants de 12 onces de fraises gelées, ajoutez-y 3 tasses de sucre en brassant jusqu'à ce que le sucre soit dissous. Laisser reposer 20 minutes tout en brassant de temps en temps. Puis versez ¼ bouteille de pectine à fruit liquide en brassant constamment pendant 3 minutes. Couler dans des verres ou de petits contenants allant au frigidaire. Couvrir, laisser reposer 2 heures ou jusqu'à ce que le liquide soit pris. Sceller.

A TEMPS FROID, METS CHAUD — essayez-donc ce ragoût à sauce brune et vous nous en direz des nouvelles! Je parie que vous l'aimerez autant que nous. Dans du gras chaud, faire brunir 2 lbs de boeuf dans l'épaule, coupé en cubes d'un pouce et demie. Ajouter 4 tasses d'eau bouillante, 1 c. à t. de jus de citron 1 c. à t. de sauce Worcestershire, 1 gousse d'ail hachée fin (facultatif) 2 feuilles de laurier, 1 c. à s. de sel, 1 c. à t. de sucre, ½ c. à t. de poivre, ½ c. à t. de paprika, une pincée d'épices mélangées ou de clou. Couvrir et laisser mijoter pendant 2 heures. Brasser souvent afin d'empêcher de prendre au fond. Enlever les feuilles de laurier. Ajouter 6 petites carottes coupées en trois, 4 pommes de terre moyennes coupées en deux, ½ lb (8 à 12) petits oignons blancs et 1 tasse de celeri coupé en morceaux de 1 pouce. Faire cuire pendant 20 à 30 minutes ou jusqu'à ce que les légumes soient cuits. Enlever la viande et les légumes et épaississez le jus pour en faire une bonne sauce. Sert 6 à 8. Pour compléter le menu et donner de la fraicheur — servez une bonne salade verte assaisonnée d'une bonne mayonnaise piquante, et des "muffins" au maïs. Voilà un repas nutritif pour un jour d'hiver!

LES VIOLETTES AFRICAINES jouissent d'une grande popularité depuis quelques années — elles semblent être le "hobby" de plusieurs personnes. C'est un passe-temps peu coûteux et agréable. Toutes mes amies que j'ai visitées pendant les fêtes, avaient leur petite plante de violettes africaines — j'ai trouvé que c'était une fantaisie bon marché et de ce pas, je suis allée m'en acheter un petit pot. C'est vraiment intéressant de les regarder croître de jour en jour — et puis je pourrai moi aussi parler de mes violettes. Il y a des règles essentielles pour les faire pousser, mais ce sont des plantes capricieuses. Il faut étudier leur réaction jusqu'à ce qu'on ait trouvé celle qui leur convient le mieux, puis quand on a trouvé il faut continuer la méthode: à chaque plante, sa méthode. Toutefois, voici quelques suggestions basiques qui peuvent être utiles à toutes les plantes quelles qu'elles soient: les feuilles extérieures seront abimées si elles touchent les aspirités du pot qui les contient. Si les feuilles deviennent molles et gélatineuses, c'est que le tour du pot est rugueux, enduisez-le de paraffine, de laque ou de vernis.

Avec précaution et avec des ciseaux tranchants, coupez toutes les tiges qui ne paraissent pas en santé — cela donnera de la vigueur aux autres et la plante sera plus propre et jolie à regarder.

Il faut aussi arroser les violettes par la base et avec de l'eau tiède et même chaude en hiver. Deux fois par mois, il faut enrichir et nourrir la terre à l'aide d'engrais spécial dissous dans l'eau.

Une douche légère fera aussi du bien à la plante. Vous la lui donnerez dans l'évier de votre cuisine, à l'eau chaude et en pluie fine. Laissez bien égoutter avant de remettre la plante à sa place coutumière.

La lumière artificielle semble aider ces plantes à croître en hiver. Depuis que j'ai placé mes violettes sur une table près de la fenêtre et sous une lampe — elles semblent pousser à vue d'oeil.

Si par hasard, vous trouvez des insectes sous les feuilles, vaporisez les d'un liquide spécial à cet effet.

Si vous ne connaissez pas les violettes africaines, procurez-vous un petit pot dès maintenant, leur croissance vous intéressera et vous aurez une maison fleurie à peu de frais.

LA MODE

FEUILLETON DE L'AMI DU PEUPLE

LES DRAMES DE LA MISERE

ROMAN DE RAOUL DE NAVERY
Reproduit avec la gracieuse autorisation de
GRANGER FRERES, Limitée

NO 50

—Vous avez raison, répondit l'usinier.

—Quand il sera défendu d'exhiber en public de malheureux petits êtres habiles à la voltige, au tremplin, au trapèze, quand on ne pourra plus montrer de petits prodiges dansant sur la corde, ou rivalisant dans l'air avec les oiseaux, il faudra bien que les saltimbanques eux-même apprennent un métier à leurs enfants, sous peine de voir ce capital de chair et d'os rester improductif... J'ai, une nuit sauvé des mains d'un misérable nommé Guépar-le-Rouge, un enfant à demi mort de coups et de misère... Il est guéri, il cherche déjà le moyen de s'employer d'une façon utile; j'en ferai un homme, s'il plait à Dieu... Mais pour un de sauvé, combien restent sous le joug, exposés à tous les mauvais traitements, élevés dans le mépris des choses saintes, et disposés plus tard à faire alliance avec les pires des misérables.

—J'y songerai, dit Nerval.

—Vous me comprenez enfin, dit Aurillac, je vous laisse l'intégrité de votre nom, je ne touche pas à votre bonne renommée, vous restez pour tous Nerval le millionnaire, et l'on ajoutera Nerval le bienfaiteur. Cette fortune, à laquelle vous attachiez tant de prix, ne vous appartient plus à partir de cette heure; je pourrais la réclamer comme compensation de la mienne, c'est aux pauvres que je la lègue... Voilà le suplice que j'ai choisi pour vous, voilà l'unique châtiment que je vous impose: vous avez fait le mal, vous accomplirez le bien... Vous vivrez pauvre au milieu de votre opulence; vos mains seront sans cesse ouvertes pour l'aumône, et vous continuerez à travailler pour augmenter sans relâche les ressources nécessaires au soulagement des malheureux que je vous adresserai! Et voyez, nul ne s'étonnera de ce changement: on bénissait d'avance le nom d'Angélie; à l'avenir, votre nom, à vous, se trouvera associé à ces bénédictions.

—Mais je les volerai! Je n'y aurai pas de droit! s'écria Nerval.

—Dieu vous laissera libre de les mériter, dit Aurillac d'une voix grave. Vous me parliez de vos remords, vous pouvez vous repentir... Le remords est la souffrance providentielle qui suit le crime: le repentir est le regret personnel que nous éprouvons d'avoir fait le mal... Je sais qu'à partir de cette heure, tandis que vous restez sous le coup d'une dénonciation terrible, vous vous résignerez à la bienfaisance comme à un supplice non classé parmi les châtiments destinés aux grands coupables. Mais ce que je ne puis faire, moi un homme faible, je l'attends de mon Dieu, qui possède la patience et la force. Vous soumettez-vous à cet arrêt?

—Je me soumets, répondit Nerval.

—Et vous obéirez?

—D'autant mieux, répliqua Nerval, que vous restez en possession de la lettre adressée par moi à Camourdas.

Nerval leva sur Aurillac un regard rempli de supplication:

—Et ma fille? dit-il.

—Votre fille épouse Maximilien.

—Vous permettez...

—Je ne châtie point les innocents.

—Mais vous qui avez perdu Anita; vous dont l'enfant...

—J'ai retrouvé mon fils, répondit Aurillac.. Ce fils perdu, pleuré, m'a été rendu par un miracle de la Providence.... Si j'étouffe en sa présence la joie dont s'emplit mon coeur je n'en suis pas moins le plus heureux des pères dans le fond de mon âme! Je puis être indulgent, puisque le Seigneur me témoigne tant de clémence.... Mais à ce fils je ne crierai pas: — "Viens dans mes bras!" Entre lui et moi se dresse votre crime, votre crime que je ne puis lui révéler sans le tuer.

Ah! s'écria Nerval, c'est trop de vertu! Quoi! Vous gardez le silence, vous refoulez en vous les sentiments les plus chers, les plus légitimes, vous repoussez de vos bras l'enfant retrouvé miraculeusement...

—Je dois l'aimer pour, lui non pour moi! .... Nerval, poursuivit Aurillac, la vie est courte, si longue qu'elle puisse nous sembler... A cette période de rapide que nous faisons si tourmentée, succédern cette éternité préparée ici- bas par nos oeuvres... Le jour de l'union d'Angélie et de Maximilien, le père Falot, en habits des dimanches, sera caché dans un coin de l'église où vous représenterez seul l'autorité paternelle... Mais Dieu sait de quel coeur meutri et martyrisé s'échappera la plus ardente prière... Je vous laisse, et vous me verrez rarement désormais. Vous n'entendrez plus tonner à vos oreilles la voix de la menace humaine! Ne fermez pas votre coeur à la voix divine! et souvenez-vous que, de ce jour, vous n'êtes plus que le banquier des pauvres.

Aurillac se leva.

Nerval le contemplait avec une stupéfaction impossible à rendre, et si grand était son étonnement à la vue de cette grandeur d'âme et de cette vertu si haute et si simple qu'il ne trouva rien à répondre.

Aurillac quitta le cabinet de l'usinier.

Comme il traversait le salon, il aperçu Angélie.

—Eh bien! demanda la jeune fille en souriant, mon père vous a-t-il accordé ce que vous souhaitiez?

—Oui, mademoiselle.

Aurillac regarda Angélie avec l'expression d'une tendresse affectueuse.

—Il y a du bonheur dans votre regard, dit-il.

—C'est que je suis en effet pleinement satisfaite.

—Est-ce un secret, mademoiselle?

—Un secret! Colombe pourrait vous l'apprendre dans une heure... Je me marie au meilleur, au plus noble des hommes.

—Ne le nommez pas, mademoiselle, c'est Maximilien Audoin.

Falot ajouta;

—Soyez heureuse! bien heureuse! Que la bénédiction de Dieu reste sur vous!

Et comme les larmes lui montaient aux yeux, Aurillac s'éloigna.

Il sortit, le front haut, l'âme rassérénée. Il ne venait point de tirer une vengeance brutale de l'homme qui l'avait perdu. Il ne réclamait pas dent pour dent, oeil pour oeil: et loin de reprendre la fortune à laquelle il avait droit, il la donnait aux pauvres. Oui, il avait le droit, de relever la tête, celui qu'Anita appelait dans ses lettre "le martyr" et qui se transformait en héros.

Mais s'il n'avait pris conseil que de lui-même, aurait-il trouvé dans son esprit, si lucide qu'il fût, dans son intelligence et sa sagesse, la solution qu'il venait d'appliquer? Non! Il cherchait plus haut l'inspiration de sa conduite, et c'est en Dieu seul qu'il puisait la force du pardon.

Il pardonnait pour qu'on lui pardonnât.

En sortant de l'hôtel de l'usinier, Aurillac se sentait brisé par l'effort qu'il venait de s'imposer.

On ne remporte pas sans peine de semblables victoires.

On laisse toujours un lambeau de sa chair à de tels buissons épineux.

Aurillac éprouvait un impérieux besoin de calme, de repos, de sérénité,; il avait soif d'entendre une douce parole, il voulait que deux bras caressants se nouassent autour de son cou. Il fallait qu'il sentit battre un coeur affectueux et pur, pour oublier qu'il venait d'agrandir encore l'obstacle qui se plaçait entre lui et Maximilien.

Alors il courut chez Colombe.

—Ah! fit-il en la serrant dans ses bras, ici, je suis père encore. Hélas! je ne le suis que dans cette maison! Colombe! ma bien-aimée Colombe! parle-moi, dis-moi que tu ne regrettes point le sacrifice consommé par ton vieux père... Tu resteras pauvre, ma chérie! Nous travaillerons tous deux pour gagner un pain insuffisant peut-être... Parfois je me trouve égoiste de te laisser la part si mauvaise, quand je pouvais te créer la vie si belle.

—Ah! taisez-vous, père, taisez-vous! s'écria Colombe. Il me semble que la pauvreté nous rapproche encore.... Et puis, nous avons l'habitude de souffrir! Je ne jalouse rien! Je vous applaudis, je vous approuve, je vous aime...

—Vrai?

—Sur la mémoire de ma mère.

Elle ajouta:

—Et Nerval?

—Je l'ai jugé, dit Aurillac.

—Et quelle sera sa peine?

—Je le condamne à devenir un homme de bien!

—Dieu vous bénira, père! dit Colombe, cet acte et ce mot sont réellement dignes de vous! Si fort que soit un homme, il lui est facile de se laisser entrainer au sentiment de la vengeance, quand cette vengeance est aussi légitime que la vôtre... Je tremblais à la pensée de vous voir appliquer la peine du talion... Mais vous êtes bon, généreux, sublime! et je vous aime, je vous vénère, et nulle fortune ne vaudrait pour moi la joie que vous venez de me causer!

CHAPITRE XVIII

LE MAL DE COLOMBE

C'était un samedi; l'église de la Madeleine s'illuminait pour une fête; les vases de fleurs, les arbustes ornaient les degrés de l'autel couverts de riches tapis persans descendant jusqu'au bas des marches du temple et se prolongeant même au-delà de la grille. Des sièges en bois doré, garnis de velours roupe et de crépines d'or, étaient disposé en face de l'autel. On voyait passer, affairés et silencieux, les enfants de choeur en tuniques rouges recouvertes d'aubes de dentelle; le suisse faisait bruyamment sonner sa hallebarde sur le pavé, tandis que les maitres de cérémonie, la chaine d'argent au cou, marchaient à petit bruit en surveillant les préparatifs de la solennité.

Sous le péristyle de l'église se mouvait une foule grossissante.

—Savez-vous ce qui va se passer? demanda une jeune mère, tenant un petit enfant dans ses bras et s'adressant à une fillette un peu contrefaite, mais qui rachetait ce défaut par la douce expression de son visage.

—C'est un mariage, répondit la petite bossue.

—Un riche mariage, alors?

—Heureux, surtout, répliqua la fillette; Mlle Angélie Nerval épouse ce matin, M. Maximilien Audoin, l'avocat des pauvres; soyez tranquille, ils s'entendront pour faire le bien, car c'est au chevet des malheureux qu'ils se sont rencontrés pour la premiére fois.

—Que le Seigneur les bénisse! alors, fit la jeune mère, en descendant le large escalier.

—Bestiole, demanda Bec-d'Oiseau, en s'adressant à l'habilleuse de poupées, je ne vois point les Niquel?

- Ils viendront cependant tous,sauf, Crucifix qui s'éteint lentement comme une lampe où manque l'huile. Comment pourraient-ils ne point assister à cette fête? Angélie a pris toute la famille sous sa protection, et les mignonnes l'appellent "petite mère."

—Reine a dit aussi qu'elle viendrait.

—Elle doit bien une prière à la fille de M. Nerval le jour de son mariage. Grâce aux soins du docteur, le pauvre inventeur retrouve, sinon toute sa raison, du moins le calme dont il était privé depuis tant d'années, et il suffirait d'une émotion heureuse pour remettre l'équilibre dans son cerveau. Vois-tu, Bec-d'Oiseau, il me semble toujours que le hasard lui rendra le manuscrit qu'il s'obstine à chercher et qu'une fois en possession de son oeuvre, il achèvera les grands calculs qu'il poursuit.

—Tu as raison, fit Bec-d'Oiseau; voici Reine.

Une jeune fille, modestement mais gracieusement habillée, gravissait les marches de la Madeleine.

Elle reconnut Bestiole et Bec-d'Oiseau, et leur serra la main.

—Reine, comment se porte votre père? demanda la petite bossue.

—Mieux, beaucoup mieux, je vous remercie. Camourdas est-il revenu?

—Non, répondit Bestiole avec une sorte de tristesse; il est en voyage; M. Falot m'a dit que cette absence ferait grand bien à mon père, qu'il aurait, en revenant, meilleure santé et meilleure humeur, et je patiente, croyant tout ce que me dit le père Falot, et comptant cependant les jours de l'absence. Un père peut être dur, Reine, il n'est pas moins un père.

—Vous avez un excellent coeur, petite Bestiole.

—Oh! mon coeur n'en pensait pas si long avant que je connusse le père Falot.

—Vous â t il enseigné des moyens pour retourner les gens? dit Bec-d'Oiseau; quand je songe que j'exerçais comme qui dirait l'état de vagabond sur le pavé de Paris, que la police aurait pu me pincer comme elle a fait l'autre jour de la bande des Déboulonneurs, au cabaret du Crapaud-qui-Chante! C'est moi qui remercie le bon Dieu et le père Falot de m'avoir arraché de ce bouge. J'en aurais eu pour jusqu'à mes vingt ans dans une maison de correction.

—Ving ans! répéta Bestiole.

—Ni plus ni moins, pauvre fillette, et l'on eût eu raison, sans doute, car le voisinage et l'intimité des gens comme Triolet, la Perche et Tête-de-Turc, est plus terrible que la détention. Celle-ci vous prive momentanément de la liberté, les misérables vous conduisent où il se rendent eux-mêmes: au bagne ou à l'échafaud.

— A suivre —

Malenkov est au pouvoir

Les couloirs d'ambassades bourbonnent encore de rumeurs à la suite de la mort de Staline et de l'accession au pouvoir de Malenkov. Que sera la politique étrangère de ce dernier? Molotov, homme d'expérience, a repris le ministère des Affaires étrangères. Mais on sait depuis longtemps que les ministres soviétiques ne font que pratiquer la politique établie par le dictateur et ses conseillers. En ce qui concerne Molotov, il ne lui est pas loisible de pratiquer une politique personnelle. Quant à Malenkov, il a déclaré au peuple que la Russie désirait la paix, mais une paix appuyée sur une incontestable puissance militaire. Rien de neuf, assurément, dans cette déclaration. C'est l'envers du discours présidentiel du général Eisenhower qui, lui aussi, affirme que le peuple américain désire la paix, mais une paix garantie par la force des armes. Rien n'est donc changé. De Staline à Malenkov, les principes directeurs restent les mêmes. Comme rien n'a été modifié chez nos voisins, à la suite du départ de M. Truman. Tout au plus le général Eisenhower est-il un homme plus fort, aux idées plus nettement arrêtées.

Un grave incident

La paix est à la merci des incidents de frontières. Il en a toujours été ainsi. Or la guerre froide se prête à merveille à la multiplication de tels incidents. Ainsi, la semaine dernière, un avion américain a été abattu en Allemagne par deux "Mig-15". On est d'avis que les Etats-Unis demanderont des excuses officielles et une indemnité en argent comptant. Evidemment, de part et d'autre on tolérera de tels incidents jusqu'au moment où l'une des deux parties en présence se croira assez forte pour écraser l'autre. Alors ce sera la vraie guerre, la guerre générale, la guerre mondiale, qui n'épargnera aucun pays, aucun continent. Jusqu'à présent les Etats-Unis et les pays occidentaux ont fait preuve d'une grande modération dans la guerre froide. Ainsi, ils ont enduré des humiliations et des privations lors du blocus de Berlin. On ne croit pas que le général Eisenhower fasse preuve d'une égale patience. Il sera enclin à parler fort. Deux jours après l'incident de l'avion américain, un quadrimoteur britannique a été descendu en Allemagne près de la frontière orientale. La situation devient de plus en plus tendue.

La succession de M. Trygve Lie

Comme on le sait M. Trygve Lie a décidé, depuis plusieurs mois déjà, de démissionner comme secrétaire général de l'Organisation des Nations Unies. Il n'aurait pas rencontré, dans l'exercice de ses difficiles et délicates fonctions, tout l'appui dont il avait besoin pour mener à bien l'oeuvre de la réconciliation des peuples et du rapprochement des hémisphères. On s'affaire donc (au moment où nous écrivons ceci) à lui trouver un successeur. La Russie favorise la candidature d'un ministre plénipotentiaire polonais. Les Etats-Unis ont proposé celle du général philippin Carlos Romulo. Le Danemark, appuyé par la France, la Grande-Bretagne et la majorité du Conseil des Nations Unies, favorisent celle de M. Lester Pearson, ministre des Affaires extérieures du Canada. Il paraît que M. Pearson serait libre d'accepter ou non la candidature. S'il l'accepte et s'il est élu, il devra démissionner comme membre du cabinet canadien. Et cela nécessitera un remaniement ministériel, remaniement qui est attendu depuis quelque temps à Ottawa. Il se peut que M. Louis Saint-Laurent se présente au peuple, au cours de l'année commencée, avec deux ou trois figures nouvelles.

Discours de Lionel Bertrand

Puisqu'il est question de politique canadienne, notons l'excellent discours que M. Lionel Bertrand, député fédéral de Terrebonne depuis de nombreuses années déjà et secrétaire général de l'Association des hebdomadaires de langue française, a prononcé à la Chambre des Communes la semaine dernière. Il demanda au gouvernement d'Ottawa de créer une ambassade auprès du Vatican: "Le Vatican demeure, à l'heure actuelle, l'un des remparts les plus solides contre le communisme dans le monde. Comme chef spirituel de l'Eglise, le Pape est une puissance dont les avis et les conseils ne sauraient être écartés. Quiconque aujourd'hui est un ennemi du communisme, quelles que soient ses opinions religieuses, doit admettre que le Pape et le Vatican barrent la route au communisme dans le monde". M. Bertrand a aussi déclaré qu'il est en faveur de la création d'une ambassade canadienne au Vatican parce que celui-ci constitue le meilleur poste d'écoute au monde. Il faudrait que plus de voix s'élèvent au Parlement d'Ottawa en faveur d'une pareille initiative. Il est inconcevable que le Canada, qui devient rapidement l'une des grandes puissances du monde, ne soit pas représenté officiellement au Vatican.

Les envoyés britanniques

Depuis quelque temps la propagande britannique se fait beaucoup plus intense au Canada. Cela est dû en grande partie, à l'échec du voyage de M. Winston Churchill aux Etats-Unis, après l'élection présidentielle, mais avant l'intronisation officielle du général Eisenhower. Le vieux lion britannique a constaté alors que Washington n'entendait pas imposer au monde une sorte de duumvirat anglo-saxon, mais préférait bâtir une alliance européenne à laquelle l'Angleterre peut toujours participer si cela est son bon plaisir. Washington n'est pas prêt à sacrifier une alliance franco-italio allemande pour le Commonwealth. C'est pourquoi Londres se tourne de plus en vue vers ce dernier, et tout particulier vers le Canada, le plus riche, le plus populeux et le plus puissant des dominions. Telle est, en quelques mots, l'explication fort simple des voyages de Lord Ismay et de M. Butler, chancelier de l'Echiquier, l'homme que l'on désigne déjà à la succession de Churchill (alors que tout le monde pensait à Antony Eden comme au futur chef du parti conservateur anglais) Cela nous vaut des attentions intéressées et une propagande massive assez déplaisante. L'Angleterre qui voit son empire se disloquer (elle perd le Soudan et elle perdra sûrement Suez), s'accroche désespérément à ses dominions. Ils constituent sa seule planche de salut.

L. R.

POURQUOI CHERCHER AILLEURS?

Vos travaux d'impression seront exécutés avec soin qu'il s'agisse de:

- Billets de Tirage
- Enveloppes de Paye
- Cartes d'invitation
- Factures
- Affiches
- Brochures
- Faire-Part
- Circulaires
- Enveloppes
- Programmes
- Papier à Lettre
- Blanc de Reçu
- Etats de Compte
- Cartes d'Affaires

L'IMPRIMERIE DE L'AMI DU PEUPLE

— Impressions de tous genres —

122 RUE ELM SUDBURY, ONT. TEL.: 3-0700

Agitation au sein de la population polonaise

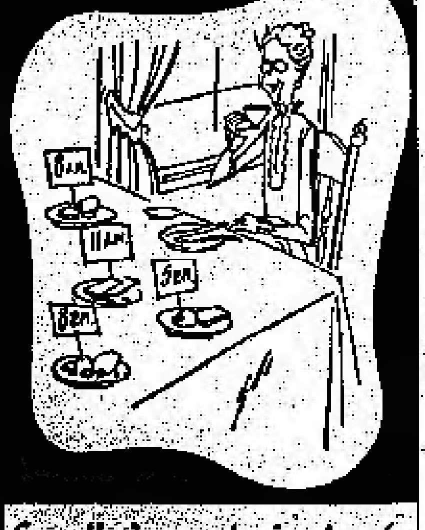
Les exportations de produits à destination de l'R.R.S.S. ayant provoqué une agitation croissante au sein de la population polonaise, le gouvernement a enjoint aux chemins de fer de préparer et d'expédier de nuit tous les chargements destinés à l'Union Soviétique. Ce règlement est rigoureusement appliqué à l'heure qu'il est. Des trains de marchandises attendent sur des voies de garage aux abords des usines, des hauts fourneaux, des mines, etc. Ils ne sont amenés aux quais de chargement que la nuit venue et ne partent qu'à l'aube. Une telle mesure prouve bien que la terreur policière qui sévit depuis sept ans en Pologne soviétisée n'a pas réussi à briser l'opposition au régime, en particulier parmi les travailleurs. La Confédération internationale des Syndicats libres (CISL) rapporte d'autre part que ce fait est confirmé par le Président des syndicats polonais, Wiktor Klosiewiez. Parlant à la 10ème session du Conseil syndical central, ce dernier a lancé une violente attaque contre la Confédération internationale des syndicats libres, contre les leaders socialistes polonais Kwapinski et Zaremba (maintenant en exil) et — aveu significatif — contre "leurs tenants en Pologne". (S.P.C.)

PAS DEVANT LES ENFANTS

On trouve des causes de désaccord même dans les meilleures familles. Un enfant qui vit dans une atmosphère familiale de chicane et de dispute grandira avec un sentiment d'insécurité et de malaise. Les enfants sont très sensibles à tout sentiment de discorde et de [illegible] au foyer. Par conséquent, s'il doit y avoir discussion, qu'on attende que l'enfant soit absent.

Les campagnes entreprises pour mettre fin à la famine et aux épidémies au Maroc français ont permis à ce pays de tripler sa population au cours des récentes années. Elle est maintenant d'environ 9,000,000 de personnes.

À VOTRE SANTÉ



Grand'mère que la vie a lassée
Prend souvent
une petite bouchée.
Cinq repas nourrissants légers
Conviennent à son
estomac fatigué.

Ministère de la Santé nationale et du Bien-être social

LA VIE EN FRANCE

par la B.U.P.

Plusieurs préjugés sont répandus au sujet de la France. L'un des plus tenaces est peut-tre celui de la déchristianisation de la France qu'on appelle pays de missions en certains milieux. Mgr. J. Calvet vient de répondre à ce préjugé en rendant à la France sa véritable figure religieuse.

On n'a pas oublié une des dernières pastorales du Cardinal Suhard: "Jeunesse ou déclin de l'Eglise": on n'a pas oublié le bruit que fit, il y a quelques années, le livre dont le titre seul était un jugement: "La France pays de mission". Il fut entendu désormais, surtout hors de France, que la France avait perdu la foi et qu'elle était au rang des nations qui n'ont pas connu le Christ et qui ne l'attendent pas.

Cette conclusion, que les auteurs du livre n'avaient pas voulue, découlait d'une enquête limitée à la banlieu de Paris, dont des conditions économiques et sociales particulières ont fait un "no man's land" spirituel.

La banlieu de Paris n'est pas plus la France que la Vendée, l'Alsace ou le Rouergue ne sont la France. Par un brassage qui a duré des siècles, la France est arrivée à l'unité raciale et à l'unité politique, mais dans cette unité s'est maintenue une étonnante diversité spirituelle. Quand on ignore l'histoire, la géographie religieuse de la France a quelque chose de déconcertant, tellement l'état des esprits est différent de diocèse à diocèse, et, dans un diocèse, de canton à canton. C'est un fait qui doit nous défendre contre les généralisations hâtives.

C'est probablement pour corriger celle qu'avait provoquée "France pays de mission", qu'une jeune revue "Réalités", a entrepris une enquête plus étendue, dont elle a publié les résultats dans son numéro de novembre 1952. C'est un sondage de l'opinion publique sur la religion, une sorte de referendum sous forme de "gallup".

Des questions nombreuses et diverses touchant à tous les lobes de la conscience religieuse, ont été posées dans tout le pays à des hommes et à des femmes de tous les milieux par des enquêteurs neutres comme des pellicules photographiques.

Les conclusions de ce "gallup" contredisent directement celles de "La France pays de mission". Pour les statisticiens de "Réalités", la France est un pays de Chrétienté. Ils le prouvent avec des chiffres d'où il ressort que, les enfants mis de côté, environ la moitié des adultes baptisés pratiquent leur religion.

Ces chiffres ont été contestés, les uns se trouvent trop optimistes, les autres trop pessimistes. Au vrai, les méthodes de sondage d'opinion ne peuvent donner que des résultats approximatifs et flottants; elles ne sont d'ailleurs qu'un pis aller; pour arriver à la vérité, nous avons mieux.

Une science nouvelle, la sociologie religieuse, est en train de se Bras, déjà connus dans le monde constituer. Les remarquables travaux du professeur Gabriel Le entier, apportent plus que des promesses. Dans cinquante diocèses sur quatre-vingt-sept, paroisse par paroisse, le chiffre des baptisés des "pascalisants", des "messalisants", des "pratiquants saisonniers", est connu avec exactitude. Une carte spirituelle de ces diocèses peut être dressée avec des teintes et des hachures différentes suivant le nombre des pratiquants, et déjà s'ébauche une explication de ces différences, empruntée aux conditions économiques ou sociales, à l'histoire, à l'ensemble des facteurs qui exercent une influence sur le comportement spirituel de l'homme. Or, dans les limites où elle est encore enfermée, la sociologie religieuse rejoint sensiblement les conclusions de la revue "Réalités".

Parrallèlement aux travaux du professeur Le Bras, le chanoine Boulard, depuis plusieurs années, poursuit un apostolat, qui est d'abord une enquête sur l'état religieux du monde rural. Par ses aumoniers nationaux et par ses aumoniers diocésains des divers mouvements catholiques à la campagne, il touche toutes les paroisses et les renseignements qu'il obtient ont un caractère indiscutable de rigueur scientifique. Il ne s'agit plus ici d'un sondage de l'opinion; nous sommes en présence de chiffres contrôlés. Ils paraissent dans le numéro de janvier 1953 des "Cahiers du clergé rural".

Or, à la différence de la banlieue parisienne, la campagne française a gardé les habitudes chrétiennes. Le chanoine Boulard n'accepte pas pour autant tous les chiffres de "Réalités" à la conjecture vraisemblable, il substitue le chiffre officiel. Si l'on met à part, comme il convient, les Protestants, les Juifs et les Musulmans, il reste quarante millions de Français d'origine catholique; parmi eux, il n'y a pas un million et demi de non baptisés, donc environ trois pour cent.

Parmi ces baptisés adultes, — nous laissons de côté les enfants de sept à quinze ans qui fausseraient la statistique — environ trente pour cent sont des pratiquants — quarante-trois pour cent dit "Réalités". On entend par pratiquant, le Chrétien qui prie, qui va à la messe le dimanche et fait ses Pâques.

Messages de reconnaissance à l'Episcopat catholique du Canada

Son Eminence Révérendissime le Cardinal Paul-Emile Léger, Archevêque de Montréal et Président du Conseil d'Administration de la Conférence Catholique Canadienne de l'Episcopat, a reçu de Hollande, d'Angleterre et de Belgique trois émouvants messages de reconnaissance en réponse au don de $15,000.00 dollars que le Cardinal Léger, au nom de tous les Evêques et fienvoyés dans ces pays à la suite dèles catholiques du Canada, avait des récentes inondations.

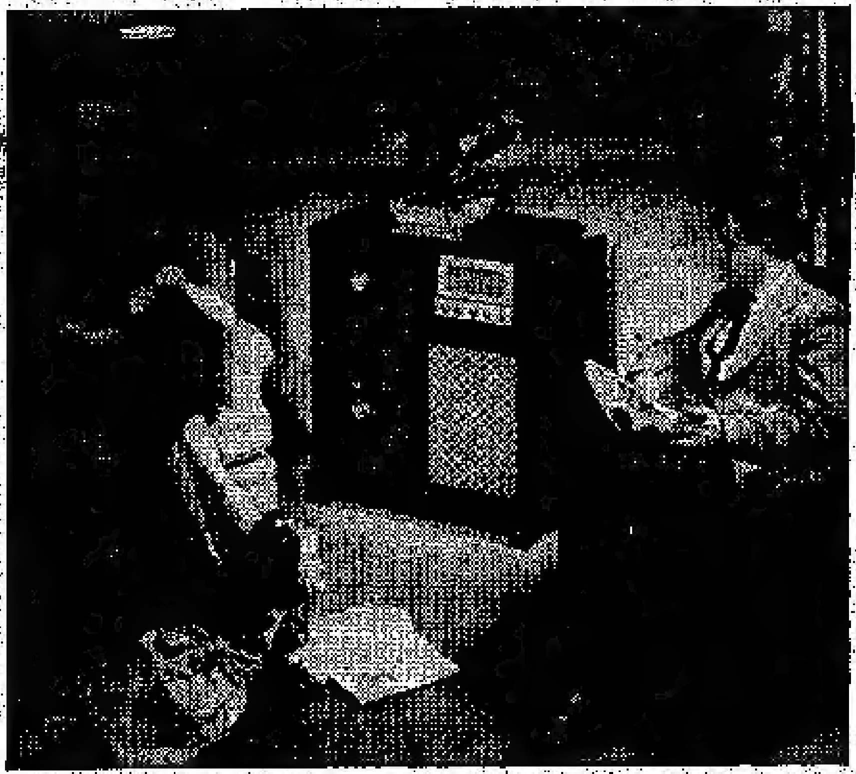
Leurs Eminences les Cardinaux J. E. van Roey, Archevêque de Malines, Bernard Griffin, Archevêque de Westmister et Jean de Jong d'Utrecht, à qui avaient été adressés les dons de l'Episcopat canadien, ont voulu remercier tous les canadiens de leur grande générosité et les assurer que leurs compatriotes n'oublieront jamais ce geste de fraternité chrétienne.

"C'est avec une vive émotion que j'ai reçu le message de sympathie que vous m'avez adressé et le chèque de $3,500.00 dollars. J'aurai soin de faire répartir cette somme parmi les victimes les plus nécessiteuses, au nom desquelles je tiens à vous exprimer ma profonde reconnaissance." Cardinal van Roey.

"Le chèque que vous avez envoyé pour soulager les malheureuses victimes des inondations, sera d'un grand secours et nos catholiques se souviendront toujours de l'aide généreuse de leurs frères canadiens". Cardinal Griffin.

"Avec grande joie, nous avons reçu votre message; nous sommes très touché de cette preuve de l'Episcopat. Soyez assurés de nos prières et de notre reconnaissance." Cardinal de Jong.

La Guilde PHOTOGRAPHIQUE



Il est facile de faire entrer toute la famille dans la photo, quand vous utilisez un dispositif automatique pour déclencher l'obturateur. Et vous permettez au photographe qui a vraiment sa place dans la photo, d'être de la partie.

Voici Comment Tout le Monde Peut en Etre

LES photographes se plaignent souvent qu'ils n'ont jamais la chance d'être de la photo. Un coup d'oeil sur leurs albums de famille donnerait l'impression qu'ils sont des étrangers ou des personnages qu'on ne voit qu'une ou deux fois par année ..... on ne croirait certainement jamais qu'ils font partie de la famille.

Il n'y a vraiment pas de raison pour qu'un album familial ne puisse contenir une quantité d'instantanés groupant tous les membres et cela sans qu'un ami ou un voisin fasse le photographe.

La solution, on la trouve dans un petit dispositif qui ne coûte pas cher et qui s'adapte à votre camera . . . un accessoire très simple qui permet à la personne qui prépare l'appareil d'être captée par le viseur. On donne à l'appareil le nom de "détente automatique". Voici le procédé.

Formez votre groupe en vous gardant une place facile d'accès. Placez votre camera sur un trépied, et dans votre viseur, cherchez la plus jolie scène. Lorsque tout est prêt, vous fixez la détente, munie d'un déclic à ressort. Puis, sans perdre de temps, vous prenez votre place devant la camera. Vous aurez environ 10 secondes pour le faire, avant que la détente déclenche l'appareil.

Certains anciens appareils, qui ne sont pourtant pas équipés pour l'éclair synchronisé, ont ce dispositif. Cependant, tous les nouveaux modèles demandent l'addition du compteur automatique. Renseignez-vous auprès de votre fournisseur au sujet de la détente automatique — et de la façon de prendre une photo et d'y figurer.

Certaines personnes considèrent qu'on peut réussir ainsi de très bonnes photos de groupe, parce que les gens sont tellement intéressés à savoir si le photographe aura le temps de prendre sa place avant que l'obturateur soit déclenché, qu'ils oublient de "poser".

De toute façon, c'est un truc que vous aurez plaisir à essayer et qui vous permettra de faire partie de vos photos.

451F Jacques Lumière

Vous êtes-vous fait examiner dernièrement ?

Des examens médicaux subis périodiquement favorisent un bon état de santé. D'habitude, il est possible de guérir ou d'atténuer des affections comme la tuberculose, le diabète, le cancer ou les maladies du coeur, quand elles sont découvertes hâtivement. Négligées, elles s'aggraveront à un point où s'imposeront un traitement intensif ou, peut-être, une intervention chirurgicale. Au début, elles présentent des symptômes que seul un médecin peut diagnostiquer. Le bon sens demande de prendre les mesures nécessaires pour qu'aucunes d'elle ne s'établisse à demeure sans avertissement.

La fascination des flammes

Les allumettes, les briquets et le feu en général ont pour les enfants un attrait qui, s'il n'est pas surveillé, peut les exposer au danger. Quand l'enfant est assez grand, on lui montrera comment allumer la lampe et le poêle au chalet d'été, et comment, à l'automne, faire avec prudence un feu de feuilles mortes. En satisfaisant ainsi son attrait pour le feu, il est moins probable qu'il se livre à des expériences de son cru. On devrait aussi avertir les enfants du danger qu'il y a de faire des feux dans les régions boisées. A moins de bien surveiller ces feux, ils peuvent provoquer des feux de forêt, et entraîner la perte d'animaux sauvages et d'arbres.

Mme Martin épargne $5.00

Elle ne peut sortir aujourd'hui; mais, grâce à son téléphone, elle profite quand même d'une belle "vente". Calculez les écomonies résultant des aubaines dont votre téléphone vous permet de profiter! Pensez au nombre d'heures et à la somme des efforts qu'il vous épargne, aux déplacements dont il vous dispense! Votre téléphone vous sert de mille et une façons:

sa valeur pratique est inestimable!

LA COMPAGNIE DE TÉLÉPHONE BELL DU CANADA

Fidélité à l'Eglise

Avant de partir pour Rome où il allait être élevé au cardinalat, S. Exc. Mgr Feltin adressa la parole au congrès annuel de l'Association catholique de la Jeunesse française. Voici un extrait de son allocution: "Vous avez exprimé votre fidélité à l'Eglise... Là réside une des difficultés les plus sérieuses de notre temps, celle qui nait de la désaffectation vis-à-vis de l'Eglise, de ses orientations, de ses directives. On limite son autorité. On fait des distinctions subtiles. Souvenez-vous que l'on ne va au Christ que par l'Eglise, qui a mission de tracer aux hommes toute la voie. Elle vous laisse la liberté de vos options, mais écoutez-la et faites-lui confiance. Alors l'A.C.J.-F. sera assurée d'un avenir digne de son passé. L'avenir est à vous. Vos anciens ont bien travaillé: songez à ce qu'était l'Eglise en France au début du siècle. Si désormais l'on voit des catholiques pratiquants et qui affirment leurs convictions dans tous les postes et noeuds d'influences, c'est parce qu'il y a eu l'A.C.J.F., qui a fait pule pour la vie même de la France des hommes sur lesquels on s'appuie...

La page religieuse

Le dimanche des Rameaux

La Semaine sainte: La Grande Semaine qui commence avec la procession des Rameaux. O Jésus, comme chaque année, nous revivrons avec l'Eglise votre entrée triomphale à Jérusalem. Et les palmes et les rameaux s'agiteront en nos mains d'adultes, comme elles remuaient entre nos doigts d'enfants. Chaque année, depuis trente, quarante ou cinquante ans et plus, nous revivons cette scène. Mais toujours, nous avons fait comme les Juifs, vous acclamant un jour pour Vous renier aussitôt après.

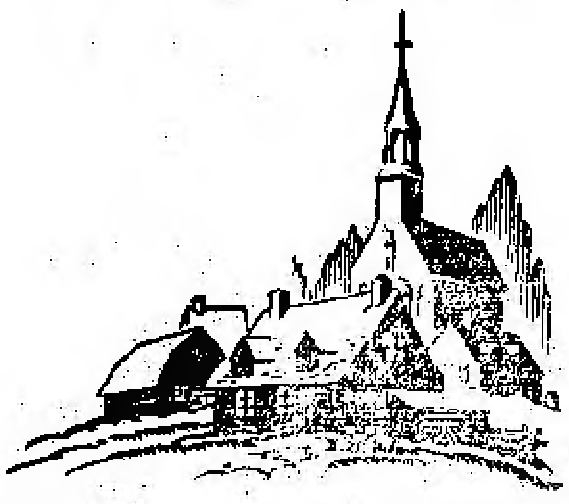
Quel revinrent alors dans nos vies; puisque aussitôt le triomphe d'un jour passé, nous Vous avons offensé, ô bon Jésus. Nous sommes bien sévères pour le peuple Juif, ce peuple décide: mais que faisons-nous, nous-mêmes, à longueur de journées, de mois et d'années... Et que ce soient les triomphes des belles Fête-Dieu, des Quarante-Heures, des grands Congrès Eucharistiques ou de la Procession des Rameaux, ils ont toujours été suivie, hélas! d'innombrables trahisons, de retours aux ivresses fausses de la terre, à la routine d'une vie qui ne veut pas, qui ne veut pas prendre son envol, comme les grands avions sur les pistes de décollage. Qu'y a-t-il que notre âme, trop lourde, surchargée de tant de babioles terrestres, ne puisse pas monter en flèche dans le ciel de l'amour? Qu'y a-t-il qui nous rive désespérément au sol, comme de grands avions faits pour dévorer l'espace, et qui ne réussissent jamais à décoller? Nous sommes faibles, ô Jésus, et ne jugeons pas trop vite vos apôtres veules, qui l'un après l'autre, Vous laisseront seul, au temps de votre Passion. Et même Pierre qui Vous a renié trois fois, pour une servante, comme nous lui resemblons! Et s'il Vous fallait, ô Jésus, compter publiquement nos trahisons, comme nous serions accablés sous le poids de ces fuites lamentables, de ces lâchetés sans nombre!

Nous revivrons cette grande Semaine de votre Passion, ô doux Rédempteur, mais dans quels sentiments, en quel état d'âme, avec quelle acceptation de la douleur, car toute vie d'apôtre qui se veut féconde, doit accepter la croix, le Calvaire, la mort. Sommes-nous vos imitateurs à ce point d'être morts à nous-mêmes, à notre amour-propre, à nos petits intérêts personnels, pour ne plus voir, ô Maitre, que la grande et unique affaire du salut du monde où nous avons un rôle à jouer. Vous nous avez appelé à la vie pour cela qui est notre unique vocation: Vous connaître, Vous aimer et Vous servir. Et Vous faire connaître, Vous faire aimer, obtenir qu'un nombre toujours plus grand d'âmes Vous serve dans le monde, partout, sur tous les continents. Oui, nous sommes les gardiens de nos frères, et personne dans le Corps mystique ne doit nous être indifférent. Personne ne doit demeurer étranger à notre amour, comme personne n'est demeuré étranger à votre Coeur, ô Rédempteur.

Avons-nous ce sens de l'universel en nos prières? Notre prière rejoint-elle l'universalité de la vôtre, ô Jésus? Voilà quelle sera la caractéristique de notre époque lorsqu'elle sera délivrée de son carcan d'égoisme, oui, ce sera l'amour, un amour immense et qui prendra les dimensions de toute l'humanité: nous sommes tous frères. Oui, tous, nous sommes vos frères, O Christ, et tous, nous sommes les fils de Marie. Pourquoi ne l'avons-nous pas encore compris? Il y a les intérêts mesquins, l'amour-propre... Mais le triomphe décisif de votre Coeur, ô Maitre, qu'en faisons-nous? En ce dimanche des Rameaux, puissions-nous Vous acclamer avec un coeur nouveau, un coeur d'enfant aimant, et qui ne trahira plus jamais l'Amour. Avec un coeur touché, bouleversé par votre immense et incompréhensible Amour pour chacun de nous.

HOSANNA... Que ce soir un véritable triomphe d'un bout à l'autre du monde, et que le coeur de tous les catholiques soit aujourd'hui changé pour commencer à vivre cette Semaine Sainte qui devrait nous plonger dans l'Amour. Oui, ces âmes sauveront notre monde angoissé, qui consentiront à aimer de toutes leurs forces, qui seront ouvertes telles des antennes puissantes à l'universel, et qui ne puiseront plus qu'au Corps mystique du Christ, à la Communion des Saints. Et ce jour-là, lorsque les catholiques prieront, vivront universellement, avec au coeur Votre soif des âmes, ô Jésus, alors la face de l'univers sera changée.

CENTRE MARIAL CANADIEN



Il vient de paraitre sous le titre: "Directives féminines" (No 52). Plus riches encore que les deux précédents, il contient sept allocutions, dont la fameuse dissertation du 18 avril 1952 sur la nouvelle conception de la morale. On y trouve aussi les importantes précisions sur l'adaption des congrégations féminines aux besoins actuels. Ces sept allocutions sont toutes orientées vers la perfection morale de la femme et son apostolat. Ce fascicule se vend 25 sous au secrétariat de l'Institut Social Populaire 25 rue Jarry ouest, Montréal.

Lisez et faites lire L'AMI DU PEUPLE

LA LUZERNE "TIENT" SON HERBE EN ETE...

— suite de la page 10 —

te du sol tout en fournissant un fourrage riche en protéine.

Parce que la luzerne supporte mieux la sécheresse que les autres plantes a pacage dans les milieux qui lui conviennent, elle n'a pas son égale lorsqu'il s'agit de fournir une pousse uniforme durant toute la saison de paissance.

Il y a cette année de grandes quantités de graine de luzerne produites au Canada et le prix en est relativement bas. Aussi compte-t-on que les cultivateurs en feront un usage abondant dans les mélanges à foin et à pâturage.

CHEVROLET

CAMIONS CHEVROLETS

M. Julien Guindon.

agent à votre nouveau garage de Chevrolet

★

MEREDITH - CONNELLY MOTORS

250 Chemin Frood tél.: 3-3693
214 rue Bloor Tél.: 6-0515

EVANGILE

EVANGILE POUR LE DIMANCHE DES RAMEAUX — Matthieu 21

En ce temps-là, comme Jésus s'approchait de Jérusalem, quand il fut venu à Bethphagé, près du mont des Oliviers, il envoya deux disciples, leur disant: Allez au village qui est devant vous, et vous trouverez immédiatement une ânesse attachée, et son ânon avec elle; déliez-les et amenez-les moi. Et si quelqu'un vous dit quelque chose, répondez que le Seigneur en a besoin; et aussitôt il les laissera emmener. Or tout cela fut fait afin que s'accomplit la parole du Prophète, disant: Dites à la fille de Sion: Voici que votre Roi vient à vous, plein de douceur, monté sur une ânesse et sur l'ânon de celle qui est sous le joug. S'en allant donc, les disciples firent comme Jésus leur avait commandé; ils amenèrent l'ânesse et l'ânon, mirent dessus leurs vêtements et l'y asseoir. Et une grande foule du peuple étendit ses vêtements le long de la route, d'autres coupaient des branches d'arbres et en jonchaient le chemin. Or la foule qui précédait et celle qui suivait, criaient, disant; Hosanna au Fils de David! Béni Celui qui vient au du Seigneur!

PENSEE POUR LA SEMAINE — La Croix est un bienfait

JESUS vous a précédé portant sa Croix, et il est mort pour vous sur la Croix, afin que vous aussi vous portiez votre croix. Si vous partagez ses souffrances, vous partagerez sa gloire. — 11-12.

Calendrier Religieux de la semaine

VENDREDI le 27 mars — S. Jean Damascène, Doct. de l'Eglise Ste Augustine, vierge et martyre.

SAMEDI le 28 mars — S. Jean de Capistran, confesseur, S. Gontran, Conf.

DIMANCHE le 29 mars — Saint Victorin, martyr, S. Armogaste, martyr.

LUNDI le 30 mars, — Sé Jean Climaque, abbé du Mont-Sinai.

MARDI le 31 mars — Ste Cornélie, martyre. Ste Balbine, Vierge.

MERCREDI le 1 avril — Saint Hugues, évêque de Grenoble.

JEUDI le 2 avril — Fête transférée de l'Annonciation S. François de Paule, Fond. des Minimes.

Missionnaires des Etats-Unis

D'après les statistiques pour 1951 qui viennent d'être publiées le nombre des missionnaires des Etats-Unis en pays étrangers a presque doublé depuis 1940. Il était alors de 2,227; il atteint maintenant 4,377 dont 2,474 hommes et 1,903 femmes. Mgr Fulton Sheen, directeur national pour la Propagation de la Foi, fait remarquer que l'Eglise des Etats-Unis donne actuellement 2 pour cent de son personnel religieux aux missions étrangères. Il y aurait en effet dans le pays 203,887 prêtres, frères et religieuses.

Direction féminine Pie XII

Les Actes Pontificaux avaient déjà publié deux fascicules consacrés au mouvement féminin: l'un sur l'Action féminine (No 2), qui vient d'être réédité; l'autre sur le monde féminin (No 30). Ils contiennent, l'un et l'autre, de magnifiques allocutions de Pie XII sur le rôle, les vertus, les oeuvres de la femme, tant au foyer que dans la vie extérieure. Mais l'insistance avec laquelle le Souverain Pontife revient sur ce sujet nécessitait la publication d'un troisième fascicu-

Cette semaine vous épargnerez chez Meredith - Connelly Motors

Nous donnons GRATUITEMENT un COMPLET ou un PARDESSUS fait sur mesure de $ 65.00 venant de chez RUSS BLAIN'S Men's Wear avec l'achat d'un AUTO ou CAMION USAGE se vendant à partir de $ 695.00 et plus. Votre auto ou camion actuel sera peut-être VOTRE PREMIER PAIEMENT.

EN VOICI QUELQUES-UNS AU CHOIX

1951 Chevrolet sedan	1,765.
1950 Pontiac sedan	1,475.
1949 Plymouth coach	1,295.
1950 Meteor sedan	1,495.
1950 Vanguard	995.

Meredith - Connelly Motors

VOTRE AGENT CHEVROLET — OLDSMOBILE — CAMIONS CHEVROLETS A SUDBURY

214 RUE BLOOR — SUDBURY

"Votre Quartier-Général pour Autos et Camions Usagés O. K."
Téléphone 6-6515 — Ouvert tous les soirs jusqu'à 9 heures

PAGE AGRICOLE

Culture de la fève en terrain irrigué

La fève des champs est l'une des cultures qui se prête à l'utilisation des terrains irrigués dont la superficie augmentera d'ici quelques années dans le sud de l'Alberta.

Mais plus l'étendue irriguable s'agrandira, plus complexes deviendront les problèmes de la répression des mauvaises herbes et de l'écoulement de la production. Jusqu'ici la betterave à sucre ne semble possible pour le moment, il faudra se tourner vers d'autres récoltes.

Etant donné que la machinerie servant à la culture des betteraves peut aussi servir à celle des fèves, il est possible qu'on trouve de plus en plus ces deux récoltes sur la même ferme. D'ordinaire les fèves se plantent plus tard que les betteraves et sont bonnes à récolter avant même qu'on ne commence l'arrachage des betteraves. D'après les observations faites à la Station Expérimetale de Lethbridge, le meilleur temps pour semer les fèves de champ dans le sud de l'Alberta est du 10 au 15 mai.

Les essais conduits durant plusieurs années à Lethbridge indiquent que la Burbank et une lignée précoce de la Great Northern sont les deux variétés de fèves le mieux adaptées au sud de l'Alberta. La première se prête à la cuisson au four aussi bien qu'à la mise en conserve tandis que la deuxième convient à la cuisson seulement.

Le marché des fèves de champ a été bon ces dernières années. A peu près toutes les fèves utilisées dans les provinces des Prairies sont importées d'ailleurs et se vendent actuellement $9 les 100 livres à Lethbridge.

Les prix élevés aussi bien que d'autres avantages font des fèves une culture qui mérite l'attention des propriétaires de terrains irrigués. Elle offre un bon moyen de réprimer les mauvaises herbes et favorise d'ordinaire un bon rendement des cultures subséquentes.

La luzerne "tient" son herbe en été...

En plus de fournir un fourrage abondant et nutritif, la luzerne traverse sans trop de misère les temps chauds et secs de la mi-été. Au pâturage elle "tient" son herbe beaucoup mieux que les autres espèces de plantes, particulièrement les graminées, déclare M. F. S. Nowosad, de la Division des Plantes fourragères à la Ferme Centrale d'Ottawa.

Des expériences faites à Ottawa démontrent qu'en juillet et août, les mélanges de luzerne produisent quatre fois plus que le mil, le bluegrass du Kentucky, le bleu-grass du Canada ou les herbes à têtes rouges. L'apport des mélanges du luzerne à chacun des mois n'a jamais dépassé 27 pour cent de la production totale annuelle à Ottawa et c'est en juillet qu'on a enregistré ce chiffre. Par contre les mélanges dépourvus de luzerne ont fourni leur principal effort en juin, mois pendant lequel ils ont donné un rendement équivalent à 45 pour cent de celui de toute l'année.

La valeur de la luzerne comme plante à foin ou à pacage vient de ce qu'elle donne une production supérieure de 25 à 40 pour cent à celle des autres légumineuses et évidemment elle se trouve dans une région qui lui convient.

Celle qu'on se plait à appeler la "reine des légumineuses" a donc d'excellentes qualités dont les fermes à herbage de l'est devraient profiter dans toute la mesure possible. Comme les autres légumineuses, elle accroit les réserves d'azo-

— suite à la page 9 —

UNE AMBASSADE AMERICAINE PRES LE SAINT-SIEGE?

— Suite de la page 3 —

Remarquons-le en passant: la publication de la correspondance échangée entre le Pape et un chef d'Etat ne rentre pas dans les habitudes du Vatican. Ordinairement ces lettres reposent un siècle dans le silence des archives secrètes de la Bibliothèque vaticane avant d'être mises à la disposition des historiens. Si, d'entente avec Washington, le Vatican a fait exception pour la correspondance de Roosevelt et de Pie XII, c'est que la Maison Blanche et le Saint-Siège avaient intérêt à révéler au grand public la nature de ces rapports. De même, en août 1947, la Secrétairerie d'Etat publia, dans l'original et dans six traductions, les messages échangés alors entre M. Truman et le Saint-Père. "Que peut-il y avoir de plus cher à notre coeur, de plus cher à l'Eglise, que la lumière et la vérité?" déclarait quelques mois plus tard le Pape à l'Ecole française de Rome. "Car, ajoutait-il, l'Eglise n'a rien gagner à la propagation de vaines légendes, rien à perdre à la manifestation de la véritable histoire".

Pas d'avances du Vatican..

Autre déclaration encore de la Secrétairerie d'Etat, toujours à propos d'une représentation des Etats-Unis au Vatican: tout en accueillant volontiers la demande des Etats désireux d'entrer en rapports diplomatiques avec lui, le Saint-Siège s'abstient de toute avance: "Le Siège Apostolique ne demande pas, il ne sollicite pas, il n'insiste pas". Aux autorités civiles de prendre leurs décisions en toute liberté, à elles de faire les premiers pas.

Les catholiques d'un Pays peuvent faire pression sur leur gouvernement en vue de l'établissement de rapports diplomatiques avec le Vatican, le Vatican, lui, reste étranger à ces démarches. Il attend. Il laisse mûrir les courants d'opinion. L'histoire n'enseigne-t-elle pas que des relations mutuelles sans conviction tournent facilement en rapports sans consistance?

Cette réserve, Rome ne la pratique point dans le domaine religieux. Le Saint-Siège tient à avoir dans chaque pays son représentant auprès de la Hiérarchie et des fidèles: ce sont à défaut de Nonciatures les Délégations apostoliques. Rome en a actuellement une vingtaine. Quatre dépendant de la S. Congrégation Consistoriale: Ottawa, Londres, Mexicon et Washington; Addis Abbeda, Jérusalem, Téhéran, Bagdad et Istanbul relèvent de la S. Congrégation Orientale: les autres (Dakar, Pretoria, Mombasa, Sydney, Leopoldville, Tokio, etc) dependent de la S. Congrégation de Propaganda Fide.

Les nonciatures dans les régimes tyranniques: une digue

Faut-il conclure, de cette réserve du Vatican dans l'établissement de rapports officiels avec les Etats, à sa mésestime des moyens d'action diplomatiques? Le Saint-Siège les estime et les emploie, mais il ne les considère de loin pas comme les instruments les meilleurs de sa "politique", qui est le règne dans les âmes. Aux Etats-Unis d'Amérique le catholicisme a connu ces derniers lustres un essor splendide dans l'absence de relations diplomatiques entre la Maison Blanche et le Vatican. Hitler et, à un degré inférieur, Mussolini, ont entravé l'action social et éducative de l'Eglise catholique, tout en maintenant un ambassadeur près le Saint-Siège.. Plus près de nous encore, Tito, le César du Balkan, ne se privait pas de persécuter les catholiques, malgré la présence dans le pays d'un représentant diplomatique du Vatican. Faut-il déduire de ces faits l'inutilité des nonciatures? Aucunement. Dans l'absence de tout représentant diplomatique du Vatican, Hitler et Tito eussent certainement accéléré le rythme de la persécution. On le voit d'ailleurs en Yougoslavie: Tito ne se flattait-il pas de briser la résistance des catholiques en rompant les relations avec le Saint-Siège? Dix jours après le départ de Mgr. Oddi, chargé d'affaires du Vatican, le maréchal convoquait sept Evêques pour leur intimer l'ordre de lever le non licet opposé par l'Eglise aux Associations de prêtres démocratiques...

Sans avoir l'envergure d'un puissant barrage, une digue rend toujours service dans les inondations: elle retarde la catastrophe et fait gagner du temps. Ainsi en va-t-il des nonciatures dans les régimes tyranniques: elle refrenent et retadent la persécution.

Un diplomate qui se flagellait..

En 1943 mourait dans un pays de l'Amérique latine le représentant diplomatique du Saint-Siège. Dans sa salle de bain on trouva, mal lavées, des taches de sang dans son linge, une discipline terminée en lames de fer aigues. Les dernières semaines de sa vie, le prélat se flagellait chaque jour. Il priait et faisait prier tous ses amis de l'ancien et du nouveau monde, pour que le parlement repoussât un projet de loi introduisant le divorce. En même temps il multipliait ses démarches auprès de personnalités politiques. Il remua ciel et terre, et Dieu l'exauça: le projet de loi ne passa pas.

Ce n'est pas avec la puissance humaine..

Sans négliger les ressources humaines, ce prélat mettait sa confiance avant tout dans les moyens surnaturels, selon la doctrine chrétienne rappelée encore naguère par Pie XII dans son Encyclique sur le Rosaire: "Nous n'hésitons pas à le répéter: Nous mettons une grande espérance dans le rosaire pour la guérison des maux qui affligent notre époque. Ce n'est pas avec la force, ni avec les armes, ni avec la puissance humaine, mais avec l'aide de Dieu obtenue par la prière que l'Eglise, forte comme David avec sa fronde, pourra affronter, intrépide, l'ennemi infernal, en lui adressant les paroles du jeune berger: "Tu viens contre moi avec l'épée, la lance et le javelot, mais moi je marche contre toi au nom du Dieu des armées...et toute cette multitude saura que ce n'est ni par l'épée, ni par la lance que Dieu sauve".

Comme Goliath se riait de ce pringalet de David, ainsi Staline se moquait un jour de la Cité du Vatican: "Combien de division le Pape peut-il mettre sur pieds?".

Les communistes seraient-ils aujourd'hui seuls à juger le catholicisme d'après l'extérieur et à se méprendre totalement sur le ressort intime de sa force: la participation mystérieuse à la vie même de Dieu? Loin de là. En cette négation du surnaturel, le laiscisme rejoint facilement le marxisme!

Le rappel de ces vérités n'est-il pas opportun en cette époque où se pose de nouveau la question des rapports diplomatiques du Vatican et de Washington, et où l'on tend trop à considérer les événements religieux du dehors et à voir dans l'Eglise principalement une société visible?

VOYAGEUR DE COMMERCE

BISCUITS

Un des plus importants manufacturiers de biscuits désire établir ses ventes sur une base permanente dans le Nord de l'Ontario et l'Abitibi.

Le représentant que nous cherchons doit être résident du district, âgé de moins de 40 ans, avoir l'expérience de vente auprès des marchands détaillants, être parfait bilingue et devra fournir des références.

Excellente rémunération.

Si vous vous croyez qualifié, veuillez écrire, en mentionnant tous les détails à:

Gérant des Ventes Régional,
David & Frère Limitée,
1030 rue Champlain,
Montréal 24, P. Q.

Les Lauréats du quinzième Concours de Français tenu à Sudbury . . .

— suite de la page 1 —

LES JUGES AU CONCOURS

Les juges de la section primaire: la Rév. Mère Jacques-Marie, Sudbury; M. Laurent Brillant, McKerrow; Mme Lucille Filion, Sudbury; Mlle Lily Despatie, Hanmer; Mlle Hélène Fournier, Sudbury; Mme Liliane Cook, McFarlane Lake; Mlle Gilberte Simard, Minnow Lake; Mlle Bernadette Grenon, Sudbury Junction; la Rév. Mère Marie-Hervé, Chelmsford; Mlle Raymonde Frappier, Markstay; Mlle Isabelle Tremblay, Azilda; M. Archie Langdon, Lockerby; Mlle Julia Perrier, Coniston; M. Justin Maurice, Skead; Mlle Adrienne Paquette, Larchwood et Mlle Cécile Giroux, Coniston.

ONT PRIS PART AU CONCOURS DE FRANÇAIS

Section Secondaire:

Gaston Demers, 17 ans. Fils de M. et Mme Lionel Demers, de Verner. Il est étudiant à l'école Secondaire de Sturgeon Falls. Professeur: M. Sylvio Régimbal.

Anita Rivard, âgée 17 ans, fille de Mme Evelyne Rivard, 160 rue King, Sudbury. Elle étudie au Pensionnat Notre-Dame du Bon Conseil. Professeur: la Rév. Mère Berthe-Hélène.

Monique Côté, 17 ans fille de M. et Mme Paul Côté de Mattawa. Elle étudie à l'école secondaire de cette même ville. Professeur: Mlle Claudette Demers.

Irène St-Louis, 17 ans fille de M. et Mme Cléo St-Louis, de Sturgeon Falls. Elle est étudiante à l'école secondaire de Sturgeon Falls. Professeur: M. Sylvio Régimbald.

Antonine Larocque, 16 ans, fille de M. et Mme Lucien Larocque. Elle poursuit ses études au Pensionnat des Filles de la Sagesse, à Sturgeon Falls.
Professeur: Rév. Soeur Cécile de Montfort.

SECTION PRIMAIRE

Inspectorat de M. Millette

Ecole St-Ignace, Sault Ste Marie, Ontario.

Georges Germain, 13 ans. Fils de M. et Mme Gabriel Germain, 245 Deuxième Avenue, Sault Ste Marie, Ontario.

Jeannette Thibert, 13 ans. Fille de M. et Mme Russell Thibert, 221, rue Brown, Ste-Marie, Ontario. La Révérende Soeur Aurélie-de-Jésus, f.d.l.s. institutrice.

Ecole St-Joseph, Blind River, Ontario.

Thomas Provencher, 13 ans. Fils de M. et Mme Nestor Provencher, Blind River, Ontario.

Marie Cyr, 15 ans. Fille de M. et Mme William Cyr, Blind River, Ontario. La Révérende Soeur Marie-Edmond, f.d.l.s. institutrice.

Ecole Ste-Marie, Massey, Ontario.

Raymond Lachance, 13 ans. Fils de M. et Mme Henri Lachance, Massey, Ontario.

Viviane Richer, 14 ans. Fille de M. et Mme Félix Richer, Massey, Ontario. Julien Pezet, B.A. instituteur.

Ecole du Sacré-Coeur, Espanola, Ontario.

Maurice Piché, fils de M. et Mme Théodore Piché, 6 rue John, Espanola, Ontario.

Estelle Lajeunesse, 13 ans. Fille de M. et Mme Philippe Lajeunesse, McKerrow, Ontario. Glorette Blais, Institutrice.

Ecole St-Joseph, Chelmsford, Ontario.

Gaëtan Huncault, 13 ans. Fils de M. et Mme Léo-Paul Huneault, Chelmsford, Ontario. Instituteur Roland Groulx

Lorraine Faubert, 13 ans. Fille de M. et Mme Noé Faubert, Chelmsford, Ontario. La Révérende Soeur Marie-du-Mont Carmel, s.g.c. institutrice.

Ecole St-Paul, Minnow Lake, Ontario.

Marc Forget, 13 ans. Fils de M. et Mme Wilfrid Forget, 5 avenue Lenox Minnow Lake Ontario. Instituteur, Wilfrid Forget.

Alice Zeversenuke, 13 ans. Fille de M. et Mme Jean Zeversenuke, 781 Lakeshore Drive, Minnow Lake, Ontario. Institutrice, Stella Allard.

Ecole Ste-Marie de la paroisse Ste-Agnès d'Azilda, Ontario.

Evangéline Robillard, 13 ans. Fille de M. et Mme Louis-de-Gonzague Robillard, Azilda Ont.

Marcel Gauthier 12 ans. Fils de M. et Mme Stanilas Gauthier, Azilda, Ontario. M. Tyne Castonguay, B.A. instituteur.

Ecole Notre Dame-du-Perpétuel-Secours, Gatchell, Ontario.

Raymond Duchesne, 13 ans. Fils de M. et Mme Hector Duchesne, 103, rue Logan, Gatchell, Ontario.

Yvette Poirier, 13 ans, fille de M. et Mme Edmond Poirier, 136, rue Dean, Gatchell, Ontario. Institutrice, Mme Martine Varieur.

Ecole No. 4 McKim, Sudbury, R. R. I. Ontario.

Aurel DesRosiers, 12 ans. Fils de M. et Mme Desrosiers, Capreol Road, Sudbury, R. R. I, Ontario

Gracia Paquette, 14 ans. Fille de M. et Mme Edmond Paquette, 218 Old Garson Road, Sudbury, R. R. I, Ontario. Institutrice, Mme Gabrielle Nye.

Ecole Assomption, rue St-Charles, Sudbury, Ontario.

Bernard Chiasson, 13 ans. Fils de M. et Mme Emilien Chiasson, 345, rue Agnès, Sudbury, Ontario. Instituteur, Glenn Dennis.

Madeleine Ricard, 12 ans. Fille de M. et Mme Aurèle Ricard, 373, rue St-Georges, Sudbury, Ontario. Institutrice, La Révérende Soeur Marie-de-Massabielle, s.g.c.

Ecole Nolin, rue Notre-Dame, Sudbury, Ontario.

Denise St-Georges, 14 ans. Fille de Mme Dolorèse St-Georges, 224, rue King, Sudbury, Ontario. Institutrice: La Révérende Socur Ste Catherine-de-Gênes, s.g.c.

Ecole St-Joseph, rue Queen, Sudbury, Ontario.

Marcel Robert, 14 ans. Fils de M. et Mme Jocelyn Robert, 196 est, rue Kathleen, Sudbury, Ontario. Instituteur, Laurent Deschamps.

Ecole St-Alphonse, rue Régent, Sudbury, Ontario.

Clément Duchesne, 13 ans. Fils de M. et Mme Wilfrid Duchesne, 467, rue McLeod, Sudbury, Ontario.

Françoise St-Aubin, 13 ans. Fille de M. et Mme Alibert St-Aubin, 317 Wembley Drive, Sudbury, Ontario. Institutrice, Délia Gallant.

— suite à la page 12 —

Donnez à vos poussins une bonne nourriture tel que la moulée de début pour poussins

FUL-O-PEP

Pour que vos poulettes vous assurent un rendement satisfaisant donnez-leur de la bonne nourriture de début. Vous verrez le changement qu'il y aura dans quelques mois. Vos poulettes ponderont et vos coqs seront prêts pour le marché.

Voyez votre fournisseur de moulée Ful-O-Pep aujourd'hui

ALP.-E. CHARETTE ET FILS

FARINE — MOULEE — GRAIN

186 rue Louis Téléphone: 3-0531

CONISTON

Décès de Mme Germaine Carey

Vendredi le 13 mars à sa demeure dans le vieux Coniston, décédait Germaine Carey, fille de M. et Mme Charles Rouselle. Elle était âgée de 40 ans, était née, et avait été éduquée à Coniston. Elle faisait partie Des Dames de Ste-Anne.

Elle laisse dans le deuil ses parents, son époux, John H. Carey et une fille, Sheila, deux soeurs, (Juilette) Mme Victor Carrière, (Jacqueline) Mme Roland Lecours et cinq frères: Léo-Paul, Armand, Roland, Jean-Paul, et Marcel.

Les funérailles eurent lieu lundi le 16 mars 9 heures et demi en l'église Notre Dame de la Merci de Coniston.

Le service fut célébré par le Rév. Père F. Lafontaine et assisté par le Rév. Père Sanschagrin s.j. diacre et le Rév. Père A. Gariepy s.j. sous diacre. Les porteurs furent quatre frères; Marcel, Armand, Léo Paul et Roland Rousselle et deux beaux frères Victor Carrière et Roland Lecours

Sympathie

Mme H. L. Benoit, Mme W. Quesnel, Mme Fred Rivard et Leona, Mme Lucy Verbiwoski; M. et Mme George Barbe, Mme Emile Barbe, M. et Mme Arthur Gauthier, M. et Mme Albert Barbe, M. et Mme Cyril Desloges, M. et Mme Léo Gravelle, Mme John Centantola, Denise Malette, Margie, Malette, Gisèle Malette, M. et Mme Amédée Pilotte, Mme C. Grandi, M. et Mme J. M. Bidal, Mme Albert Martin, M. et Mme H. Carrière, M. et Mme Félix Bélanger, Evelyn Cunningham, Mme Ralph Drennan, J. Cunnighan, M. et Mme O. Moyer, Gérard Lalonde, M. Ferdinand Lalonde Sr., Mme Ontario Lalonde, M. Armand Lalonde, Mme Ilario Tonlolo; Marina Beneditti, Verna Davis, Claudette Ménard, Léon Lalonde, J. E. Laframboise, Yvonne Raiche, Angéla Adam, Mlle Anne Hickey, A. Ménard, E. Benoit, M. et Mme Paul Bidal, M. et Mme Joe Bloenmen, Mme A. Paradis, Mme Slywchuk, M. et Mme Oscar Gauvreau, Mme D. Gauvreau, Theresa Gauvreau, M. et Mme P. Slywchuk, M. et Mme M. Slywchuk, Mme John Duhaime, Mary Calendina, Maurice Duhaime, M. et Mme Thomas Gauvreau, Mme George Viau, M. et Mme Jim Lagace, Alice Lagace, M. et Mme Oscar Berry, M. R. Landriault, Emma Trépanier, Adrien Trépanier, Charlie et Jean O'Connor, Jane O'Connor, Mme Eugène Lalonde, Emelda Lalonde, Mme Raoul Lapierre, Mme Udger Simon, M. Jean Paul St Denis, Oscar Lecours, M. D. Lepage, M. Wilfrid Arsenault, Irene Pilon, Mme Ovila Pilon, Mme Alex Desloges, Mme Claire Leclair, M. Fred Gauthier, Frank Pilkinkton, Mme P. Venture, Mme N. Bon, M. et Mme M. Martinello, Mme Xavier Bélanger, Mme Marie Bélanger, Mme Mathilda Malette, M. et Mme René Barbe, M. et Mme Victor Martin, M. et Mme Léo Labelle, Mme Gérald Cyr, Mme Helen Barkley, Mrs Frank Rivet, Mme a Pellizzarie, M. et Mme Maurice Lalonde, M. et Mme. L. Lytle, M. et Mme Onesime Gosselin, M. et Mme Raoul Lauzon, Mme Eva Charron, M. et Mme Jos Jocondo, M. et Mme Léonard Church, A. McLean, M. et Mme B. Henderson, Mme Camille Olvier, M. et Mme E. Olivier, Mme A. J. McKerral, Mme George Dube, Mlle Alice Gosselin, Mlle Mary Young, Mlle Jane Young, M. William Young, Mlle Jean Chamberlain, Ruth Bechamp, Mme Lorenzo Labelle,

Messes pour l'âme de Mme Germaine Carey;

MM. et Mmes Charles Rousselle et famille; Léo-Paul Rousselle et famille, Marcel Rouselle et famille, Victor Carrière et famile; M. Jack Carey et Sheila. Les Dames de Ste Anne (3); Mme Yvonne Lalonde et famille.

Des parties de messes;

MM. et Mmes Amédée Pilotte, Cornelio Pellizzari, Cyril Desloges, Jean-Marie Bidal, Joseph Tremblay, Baptiste Comin Léo King, Oscar Moyer, MM. Ferdinand Lalonde Sr. (2) Arthur Richer Gérard Lalonde, Raoul Lalonde, Louis Lalonde, MM. et Mmes Primo Cerantola et famille; Joseph Bloemmen, Lorenzo Labelle, Ilario Toniol, Ontario Toniolo, Aimé Gosselin, Mlle Alice Martin, M. Thomas Pilon Mlle Violet Olivier, M. René Lemieux, MM. et Mmes Alex Desloges, Adjutor Bélanger, Félix Bélanger, Delphis Gauvreau, William Coppo, W. C. Walker, Isidore Pilon Sr, Albert Gagné, L. Little, Mme Octave Paradis, M. Thomas Paradis, M. et Mme Peter Davis, Mlle Verna Davis, MM. et Mmes James McMenamin, Georges Barbe, Mike Rewak, René Barbe, Eusèbe Martin, Gérald Landry, Peter Slywchuk, Edouard Paradis, Albert Sabourin, Mike Slywchuk, John Duhaime, Oscar Paradis (2), Adrien Trépanier, A. J. McKerral, Ovila Pilon (2), Roland Renaud, Mlles Mary Calendino, Alice Gosselin, MM. et Mmes: Onésime Gosselin, Horace Bourget M. William Young, Mlles Eda Brigonlio, Jacqueline Pilon; MM. et Mmes Raoul Lauzon, A. Martinello, Primo Venturi, B. Barkley, Basil Anderson, Dan Forestell, Gino Sartor, Isidore Pilon Jr., Eugène Olivier, Georges Dub, Walter Kilimnik, A McLean, E. J. Orendoff, M. Prospère Olivier.

La Ligue des dames catholiques

MM. et Mmes Gérald Geoffrey, Alfred Gauthier, Joseph Jocondo, Albert Gentille, Ernest Poirier, Mlles Mary Young, Oriente Berry et Claudette Berry.

Nous offrons nos sincères sympaties à la famille Rouselle.

Décès de M. Louis Martin

Jeudi le 19 mars à l'hôpital St-Joseph, décédait après un mois de maladie M. Louis Martin de Coniston. Né à Isle Epiquanoque Calumet. Il vécu à Field près de North Bay avant de demeurer à Coniston où il passa ses 23ième dernières années. Agé de 74 ans, il laisse dans le deuil sa femme, Flora Thibeault qu'il épousa en 1901; huit filles Célina, Anna, Mme Léon Gervais, (Elizabeth) Mme Dorima Legault, (Georgette) Mme Frank Paré tous de Coniston, (Flore), Mme Armand Dajenais, d'Espanola, (Claire) Mme Elzéar Lauzon de Duparquet Québec, (Marie) Mme Roméo Pilon de Welland, (Bibiane) Mme Olympe Sylvain de St-Charles et cinq garçons, Léo et Victor de Coniston, Albert d'Espanola, Roger de Minnow-Lake et Phillippe de Montréal. Son corps fut exposé au salon funèbre Coopérative vendredi le 20 mars et fut transporté à son ancienne demeure à Coniston samedi le 21 mars.

Nous offrons nos sincères sympathies à la famille Martin.

Va et vient

M. et Mme Elzéar Lauzon de Duparquet Québec, M. et Mme Albert Martin; M. et Mme Armand Dajenais et M. Thibault d'Espanola, M. et Mme Roméo Pilon de Welland, M. et Mme Philippe Martin de Montréal, ainsi que M. et Mme Olympe Sylvain de St-Charles étaient de passage à Coniston à l'occasion des funérailes de M. Louis Martin.

La reine douairière Mary d'Angleterre est décédée

La reine Marie s'est éteinte doucement pendant son sommeil mardi après-midi, après 85 années d'une longue vie active. On n'a pas encore déterminé la date des funérailles. Comme elle l'avait demandé avant sa maladie, rien ne sera changé dans les préparations pour le couronnement de la reine Elizabeth II qui doit avoir lieu en juin cette année.

Trois de ses six enfants lui survivent: le duc de Windsor, la princesse royale Mary et le duc de Gloucester. Elle laisse aussi neuf petits-enfants.

Son plus jeune fils, John, mourut en 1919. Le 20 janvier 1936, son mari, le roi George V mourait et moins d'un an après, elle voyait l'abdication de son ainé, le roi Edouard VIII, qui épousa Mme Simpson, une américaine. En 1942, un second fils, le duc de Kent, fut tué accidentellement. Enfin, en février 1952, le roi Georges VI mourait. Et toujours, dans ces grandes épreuves, la reine-mère était sur la scène pour donner l'exemple du courage. Elle fut la mère de deux rois, et son bonheur eut été bien grand si elle avait pu assister au couronnement de sa petite-fille.

Durant sa longue vie, la reine Marie a vu l'Angleterre dans sa gloire du 19e siècle avec l'ancienne reine Victoria. Avec la première guerre mondiale elle vit le déclin de l'empire anglais qui jusque-là occupait la première place dans le monde; avec la seconde guerre mondiale, elle vit définitivement l'Angleterre prendre une place le second rang. L'ancien empire, comblé de richesses, est devenu pauvre.

La vieille reine Marie restera toujours l'une des figures royales les plus dignes que l'histoire ait connues. Elle avait une très haute opinion de ses fonctions de reine. Avec elle disparait peut-être le dernier éclat du lustre qu'a jeté sur le monde la royauté en Angleterre.

GRANDE SOIREE D'AMATEUR

Dimanche soir, le 29 mars 1953

au bénéfice de la construction

de l'église

ST. - JEAN DE BREBEUF, SUDBURY

L'ouverture du théâtre à huit heures précises

ENTREE: Don en argent (Silver collection)

Bienvenue à tous

au

Lasalle THEATRE

KING ST. AT NOTRE DAME

Chez

J. T. PAQUETTE & FILS

il y a de jolis manteaux genre sport

Il y en a de toutes les qualités, grandeurs, et couleurs

Prix de

$31.50 à $38.50

Voyez-les dès maintenant et vous en trouverez certainement un de votre goût.

J. T. PAQUETTE & FILS

Le Plus Grand Magasin du Nord pour Vêtements d'Hommes

84 Sud rue DURHAM TELEPHONE: 6-6641

A TIRE D'AILE

— Suite de la page 1 —

à la commission scolaire des écoles publiques de retrancher environ $30,000 de leur budjet annuel. Cela diminuera les taxes de un mill. La commission scolaire a augmenté les dépenses de son budjet de $109,155, ce qui enrégistre une hausse de 4 mills chez les taxes des écoles publiques.

La société de secours aux enfants de Sudbury prendra à l'avenir des mesures plus fermes avec les parents qui négligent le soin de leurs enfants. Dorénavant la société trainera devant la justice tous les parents qui ne volent pas au maintient de leur famille.

Deux adolescentes de Chelmsford, Raymond Faudette et Jean-Louis Brosseau, durent payer l'amende pour avoir détérioré volontairement la propriété d'autrui. Les jeunes gens défoncèrent un mur du restaurant de Harry Chu. Faudette tenta d'intimider Chu pendant que le constable J. Vaillancourt de Chelmsford faisait une petite enquête.

Le Manoir Pioneer, l'hospice des personnes âgées, fut victime d'une petite inondation. Mais les employés de la compagnie de construction mirent fin aux dégats. Le dégel printannier déboucha dans la cave du manoir un ruisseau. C'est à cause du terrain qui ne fut pas préparé pour égouter l'eau qu'il y eut l'inondation.

LUNDI le 22 mars

Daisy Ellen, Pilon, âgée de dix-huit ans, 1051, chemin Copper Cliff, Gatchell fut tuée instantanément dans un accident. Son compagnon Robert Thomson, 22 ans, True Oxford, Copper Cliff, fut gravement blessé. L'accident survint lorsque la machine s'écrasa dans le garde-fou du pont près de Markstay. La police provinciale n'a pu découvrir la cause de l'accident. Thomson souffre d'une fracture à la jambe droite, aux machoires et au pelvis. Il est étonnant qu'il survit à l'accident. Sa condition est satisfaisante.

LA CAISSE POPULAIRE T'APPELLE

— Suite de la page 2 —

Il appartient le monde, il peut maintenant tout faire, il peut même acheter une maison, ou reconstruire celle qu'il appartient! Allons donc... Ce n'est pas ainsi que les choses marchent. Mais s'il fallait administrer ainsi l'argent du peuple, n'avez-vous pas une parcelle d'idée de ce que deviendrait votre Caisse? Eh! non; ce n'est pas tout de prendre une part, il faut en acheter une deuxième, puis une troisième, ensuite une quatrième, et, ainsi, il faut monter le capital social jusqu'à la somme maximum prescrite par les administrateurs. Que tous les membres fassent cela, imaginez le travail qu'elle pourra faire. Les services ne se compteront plus. Elle pourra relever, réparer, reconstruire votre maison, et celle du voisin. Elle pourra acheter des maisons, bref, elle rendra tous ses membres heureux et aura touché à son but, qui est d'effacer le "bobo" commun du trouble financier.

Mais pour en arriver là, il faut déborder d'enthousiasme et il faut arrêter, déposer maintes fois au capital social, sans oublier l'épargne...

A VENDRE

Tracteur Diesel WD8 International Model 1950. Parfaite Condition. Charrue et herses si désirées. Pick-up Baler New Holland 1950, râteau de côté. Parfaite condition. Cause de vente — ferme vendue. Arthur Lafrenière, Lavigne Ont. Téléphone — Verner 110r4.

A VENDRE

Ferme laitière avec animaux et machineries toutes neuves, située dans le village de Blezard Valley. Pour plus amples renseignements adressez-vous à Eddy Michel, Blezard Valley, Ont.

CONCOURS DE FRANCAIS

— Suite de la page 11 —

Ecole St-Albert, rue Eyre, Sudbury, Ontario.

Ronald MacNab, 12 ans. Fils de M. et Mme Joseph MacNab, 281, rue Douglas, Sudbury, Ontario.

Anita Chevrier, 13 ans, Fille de M. et Mme Philippe Chevrier, 158, rue Spruce, Sudbury, Ontario. Institutrice, La Révérende Soeur Paul-Gérard, s.g.c.

Ecole St-Louis-de-Gonzague, 162 rue Mackenzie, Sudbury, Ontario.

Alexandre Trébek, 12 ans. Fils de M. et Mme Georges Trébek, 418 rue Loyd, Sudbury, Ontario. Jean-Louis Duchesneau, B. A. instituteur.

Claudette Tourigny, 12 ans. Fille de M. et Mme Joseph Tourigny, 136 Laberge Lane, Sudbury, Ontario. La Révérende Soeur Jeanne-Mance, s.g.c. institutrice.

ECOLES RURALES: —

Ecole publique No. 1 Rayside, Ecole Ste Anne.

Gérald Paquette, 13 ans. Fils de M. et Mme Louis Paquette, Azilda, Ontario, Instituteur, Cyril Castonguay.

Ecole séparée No. 2 Balfour, Ecole Curé Séguin.

Marielle Faubert, 14 ans. Fille de M. et Mme Arthur Faubert, R. R. 2, Chelmsford, Ontario. Institutrice, Mme Jeanne Castonguay.

Inspectorat de M. Piché.

Ecole séparée No. 1 Delamere, Alban, Ontario.

Gérard Lemieux, 15 ans. Fils de M. et Mme Napoléon Lemieux, Alban, Ontario.

Doreen Rancourt, 13 ans. Fille de M. et Mme Omer Rancourt, Alban, Ontario. La Révérende Soeur Irène-de-l'Enfant-Jésus, f.d.l.s.

Ecole séparée No. 1 Cosby, Noëlville, Ontario.

Richard Rancourt, 13 ans. Fils de M. et Mme Anthime Rancourt, Noëlville, Ontario.

Noëlla Lahaie, 13 ans. Fille de M. et Mme Aimé Lahaie, Noëlville, Ontario. La Révérende Soeur Jean-Rodrigue, s.g.c.

Ecole séparée . 1 Appleby, St. Charles, Ontario.

Gilles Beauparlant, 13 ans. Fils de M. et Mme Elie Beauparlant, St. Charles, Ontario

Cécile Asselin, 13 ans. Fille de M. et Mme Omer Asselin, St. Charles, Ontario. La Révérende Soeur Ste Simone, a.s.v.

Ecole séparée No. 1 Dunnet, Warren, Ontario.

Anita Violette, 14 ans. Fille de M. et Mme Arthur Violette, Warren, Ontario. La Révérende Soeur St-Marius, a.s.v.

Ecole séparée No. 1 Capreol, Hanmer, Ontario.

Gaétan Gatien, 12 ans. Fils de M. et Mme Edouard Gatien, Hanmer, Ontario.

Jeannine Tardif, 12 ans. Fille de M. et Mme Eugène Tardif, Hanmer, Ontario. La Révérende Soeur Simone-de-Jésus, s.g.c.

Ecole publique No. 1 Hanmer, Hanmer, Ontario.

Roméo Michel, 14 ans. Fils de M. et Mme Louis Michel, Hanmer, Ontario.

Claudette Gauthier, 12 ans. Fille de M. et Mme René Gauthier, Hanmer, Ontario. Aimé Joubert, inst.

Ecole publique No. 3 Blezard & Hanmer, Blezard Valley, Ontario.

Omer Bélisle, 14 ans. Fils de M. et Mme Albert Belisle, Blezard Valley, Ontario.

Jeannine Rainville, 13 ans. Fille de M. et Mme Lucien Rainville, Blezard Valley, Ontario. Wilfrid Lefebvre, instituteur.

Ecole séparée No 3. Garson, Garson, Ontario.

Thérèse Noonan, 13 ans. Fille de M. et Mme Albert Noonan, Garson, Ontario. Armand Landry, inst.

Ecole publique No. 1 Neelon, Sudbury, R. R. 1, Ontario.

Gérard Desloges, 13 ans. Fils de M. et Mme Esdras Desloges, 2 chemin Sudbury Junction, Sudbury. R. R. 1, Ont.

Jeannette Gauthier, 14 ans. Fille de M. et Mme Wilfrid Gauthier, 181, chemin Old Garson, Sudbury, R. R. 1, Ont. Paul Dandeneau.

Ecole séparée No. 1 Noble, Gogama, Ontario.

Annette Béland, 14 ans. Fille de M. et Mme Isaie Béland, Gogama, Ontario. Germaine Labbé, inst.

Ecole Notre-Dame-de la-Merci, Coniston, Ontario.

Jacques Robidoux, 13 ans. Fils de M. et Mme Hector Robidoux, Coniston, Ontario.

Diane Tessier, 13 ans. Fille de M. et Mme Ludger Tessier, Coniston, Ontario. Paul Paquette, inst.

ECOLES RURALES

Ecole séparée No. 1 Martland

Orval Potvin, 14 ans. Fils de M. et Mme Fred Potvin, Noëlville, Ontario. Hormidas Pitre, ins.

Ecole Notre-Dame du Sacré-Coeur, Sultan, Ontario.

Aileen Dunn, 12 ans. Fille de M. et Mme Antoine Dunn, Sultan, Ontario. Alphonsine Couture, inst.

Roger Dumoulin

HORLOGER - DIAMANTAIRE

Réparation de montres et bijoux

47 rue Larch (En haut chez Birks)

Tél.: 3-7023

DESMARAIS - PARISIEN

Comptables agréés

Edifice Mackey — Sudbury - 3-6118

193 Main — Sturgeon Falls — 685

Ces doigts sont maintenant libérés des Verrues...

LE LIQUIDE E. DEIGHTON

POUR ENLEVER LES VERRUES

est fait d'herbages. Ce n'est pas un acide brûlant. Les verrues et autre fongus qui poussent sur les mains, la figure et les pieds ont été enlevés dans 3 à 5 semaines, sans décolorer ni laisser aucune marque; il n'affecte pas l'épiderme en santé. Obtenez-le à la Pharmacie LAWRENCE, coin Elm et Liegar, Sudbury.